

I

LA GRECE

par
Michel SEFERIADES

VUE GENERALE

I. APPROCHE GEOPOLITIQUE

Une vision à la fois chronologique et stratégique, plus généralement géopolitique de la protohistoire de l'Europe ne peut que privilégier l'espace égéo-danubien, les Balkans au sens large. C'est en effet en Europe du Sud-Est que débute le Néolithique, qu'apparaît la première économie de production qui, suivant des modes de diffusion divers et complexes, s'étendra progressivement à l'Europe toute entière.

Le Néolithique grec se situe au point de départ de ce processus d'expansion. Son importance cependant ne peut être véritablement comprise sans référence avant tout à la situation géographique particulière des régions égéennes aux portes de l'Asie, plus particulièrement de la Grèce du Nord (Thessalie, Macédoine et Thrace) à la charnière de l'Anatolie, vecteur direct s'il en est d'impulsions orientales, et de la zone balkanique au-delà de laquelle s'étend réellement le monde danubien, à la fois partie prenante et centre-relais de diffusion de toute innovation.

Dès le tout début du VII^e millénaire si ce n'est plus anciennement encore (datations radiocarbones calibrées B.C., cf. les courbes de calibrage et les dates calendaires retenues en 1985 par la XII^e Conférence de Radiocarbone), les sociétés égéennes hériteraient d'une révolution sans coup de tonnerre mais plutôt, en l'état actuel des recherches, sereine et tranquille, apparue quelque deux mille ans auparavant au Proche-Orient. Reliant le Croissant fertile au Triangle balkanique, l'Anatolie (Çatal Hüyük, Hacilar, etc...) en serait la courroie principale de transmission : la somme des inventions et des idées toutes frappées en principe du sceau oriental, des innovations techniques jugées décisives comme des bouleversements socio-économiques et culturels profonds et irréversibles qui tout naturellement en découlent (sélection et domestication d'espèces végétales et animales, techniques, agricoles et agro-alimentaires, semi-nomadisme, déplacements cycliques et sédentarisation, premiers villages, hameaux et bourgs, architecture généralement de terre, en torchis, pisé ou brique crue, polissage des pierres dures, semi-précieuses, invention de la céramique, filage de la laine et du lin (?), métier à tisser, échanges commerciaux souvent transrégionaux de matériaux et biens divers, nouveaux modes de stratification sociale, pensée autre que "sauvage" et religion moins "primitive", art original et formes nouvelles d'expression, signes et symboles notamment avec l'apparition des premiers cachets, diversification des pratiques mortuaires, etc...) se serait répandue alors sur la plus grande partie du territoire actuel de la Grèce, y compris la Crète, sans que l'on sache bien s'il faut y voir là - les avancées technologiques et les idées nouvelles circulant, on le sait, beaucoup plus vite que les hommes - le résultat d'une colonisation véritable cependant que l'apport exact d'un fond mésolithique reste, plus que partout ailleurs, encore difficile à évaluer.

Il convient toutefois de noter que le Néolithique en domaine égéen, dès son implantation (Thessalie, Argolide, Crète), diffère considérablement de son homologue anatolien : simple illusion peut-être si l'on s'en tient toujours au modèle diffusionniste, car il n'est pas du tout sûr que le *Frühkeramikum* d'Argissa ou les niveaux à "céramique monochrome" d'Achilleion en Thessalie

correspondent dans ce cas à la phase liminaire du Néolithique tandis qu'en Macédoine orientale et en Thrace grecque, aux portes de l'Orient, le Néolithique ancien, enfoui sous plusieurs mètres d'alluvions, demeure inconnu.

II. INSUFFISANCE, DESEQUILIBRE ET INCONSEQUENCE DE LA RECHERCHE

Ce dernier point n'est pas une simple digression : alors que pour l'Europe, les sociétés égéennes sont les premières à témoigner du passage du stade de prédateur (chasseurs-cueilleurs) à celui de producteur (agriculteurs-éleveurs), il est pour le moins paradoxal de constater le peu de documents en la matière, la disparité de l'information et l'absence quasi générale de cohérence sur le plan de la démarche scientifique liée au manque de grands projets. Cette remarque malheureusement s'applique en fait à l'ensemble du Néolithique comme de l'Énéolithique d'où les difficultés de parvenir à une synthèse claire, de dresser un tableau tant soi peu fidèle des débuts de la protohistoire grecque et par là même européenne.

C'est principalement le microcosme thessalien qui fournit l'essentiel des matériaux archéologiques avec les résultats des fouilles maintenant anciennes de Vladimir Milošević et son école : sondages restreints destinés à l'origine avant toute chose à étayer sa "*Chronologie der jüngeren Steinzeit Mittel-und Südosteuropas*". Partout ailleurs excepté en Macédoine orientale, à partir du Néolithique moyen au sens des Balkans orientaux (fouilles de Dikili Tash et de Sitagroi), en Grèce centrale comme en Attique ou dans le Péloponnèse, en Crète comme dans les autres îles exceptées peut-être les Cyclades, les fouilles des niveaux proprement néolithiques et énéolithiques, la jonction ou même le contact simple avec les "hautes époques", ne sont le plus souvent, il faut bien le dire, que des épiphénomènes d'entreprises consacrées en premier lieu à l'Age du Bronze (Helladique, Mycénien ou Minoen). De fait, il semble bien que cette large indifférence quelque peu insouciant en quelque sorte pour tout ce qui serait antérieur à l'arrivée des "premiers Grecs" - et par là même cette incapacité notoire à reconnaître que le destin de l'Europe s'est joué bien auparavant - explique en grande partie les profondes carences dont souffre l'archéologie grecque comparée à ce qui se passe ailleurs à la même époque, du nord des Balkans aux confins occidentaux et septentrionaux de notre continent. Conscient de ce grave déséquilibre, le lecteur comprendra mieux, nous l'espérons, les imprécisions des séquences qui restent vagues sinon très générales, les solutions de continuité qui marquent un tableau synchronique d'une grande fragilité, la pauvreté enfin des entités taxonomiques limitées trop souvent à leur seule expression céramique.

III. LE NEOLITHIQUE ANCIEN

Le Néolithique ancien au sens des Balkans orientaux est caractérisé en Grèce avant tout par la séquence thessalienne de Protosesklo et Sesklo, incomplète sans doute dans ses fondements, et par sa "variante" de Macédoine occidentale (Néa Nikomédia, Servia). Sa durée est d'un millénaire et demi en années carbonées corrigées ou peut-être davantage, un degré plus primitif non encore découvert d'une meilleure fiabilité eu égard le concept de néolithisation ou encore la notion de dérive introduite par Jean Guilaine n'étant pas une hypothèse aussi facile à exclure que certains veulent le croire au stade présent des recherches. Egalement attesté en Grèce centrale, en Eubée et dans les Sporades, en Attique et dans le Péloponnèse, le Néolithique ancien est toutefois dans ces régions méridionales comparativement très mal connu cependant qu'en Macédoine orientale et semble-t-il en Thrace, il n'existe seulement - l'ajustement est délicat - que sous sa forme la plus tardive : Sitagroi I, première expression égéenne du complexe danubien à céramique noire lissée Vinča correspondant chronologiquement mais non culturellement à la phase récente de la culture à céramique peinte très originale de Sesklo. Enfin, tandis que les Cyclades jusqu'à maintenant n'ont livré aucun vestige - ce qui, soit dit en passant, est pour le moins étrange lorsqu'on sait que l'approvisionnement en obsidienne de Mélos est sur le continent un fait solidement établi dès la fin du Paléolithique - la Crète elle connaît avec la séquence unique de Knossos X à V un début d'économie de production tout aussi devancière avec un Néolithique ancien du point de vue culturel très difficile à mettre en parallèle - il en sera de même des périodes suivantes - les facteurs à la fois d'insularité et de distance conférant à la

Crète néolithique comme d'ailleurs énéolithique des aspects particuliers et ce dans tous les domaines.

L'histoire du Néolithique grec et de facto de tout le Néolithique européen est indiscutablement dominée, comme cela a été souligné d'entrée, par l'étonnante expérience Protosesklo et par ses multiples conséquences d'une certaine manière encore incommensurables. Protosesklo en effet, image parfaite du Néolithique premier, est, dans le cadre du vaste complexe balkano-danubien Protosesklo-Körös-Criş-Karanovo I, généralement perçue comme la composante essentielle ou qui plus est, décisive des origines de la production sur notre vieux continent.

Mais faut-il se référer nécessairement à ce que nous avons déjà avancé sans doute un peu trop prématurément dans notre introduction et s'en satisfaire aussi aisément ? Probablement pas. Les phénomènes de néolithisation ou même de dérive rappelés plus haut sont autrement plus complexes pour que seules des explications hermétiques de type diffusionniste la plupart dérivées du postulat *ex Oriente lux* (ici l'Anatolie) suffisent à en rendre compte. Au bout du compte, à regarder les choses de plus près, l'antériorité de Protosesklo n'est peut-être pas aussi évidente qu'on a cru bon de l'affirmer jusqu'à présent et, tel est le sens, nous semble-t-il, des dernières recherches et des résultats en cours, tout laisse plutôt à penser que d'une certaine façon toute l'Europe du Sud-Est s'embrace au même moment, pour être plus précis que, de l'Alföld à la Crète et de la côte dalmate à la Thrace, les sociétés basculent en même temps, à la fois innovant indépendamment et conjugant leurs expériences.

IV. DU NEOLITHIQUE MOYEN A L'ENEOLITHIQUE RECENT

Il nous a semblé superflu, dans les limites étroites de cette brève synthèse sur le Néolithique et l'Énéolithique grecs, d'aborder séparément les périodes qui suivent et qui vont du Néolithique moyen à l'Énéolithique récent, toujours au sens des Balkans orientaux, d'autant que font défaut, quelque soit la période considérée et si tant est qu'ils existent, les faits économiques ou socio-économiques originaux qui viendraient en principe justifier la terminologie utilisée. Aussi celle-ci, dans le cas de la Grèce, varie-t-elle suivant les archéologues, entraînant souvent une certaine confusion à moins d'en faire abstraction : Néolithique récent ou Chalcolithique ancien pour l'Énéolithique ancien, Néolithique final, Chalcolithique ancien ou récent pour l'Énéolithique récent... Par ailleurs, quand même l'on entendrait le concept de Chalcolithique dans son acception la plus large, rien ici n'autorise véritablement son emploi car c'est à peine si la métallurgie est représentée alors que manquent dans le même temps ce qui serait les témoins indiscutables d'un type nouveau de société dont rendrait compte dans d'autres régions des Balkans, par exemple la complexification des rapports sociaux perceptible surtout au sein des nécropoles.

Aussi en l'absence pour ainsi dire de tout document susceptible de nous entraîner sur le terrain fécond de l'ethnologie préhistorique, et faute de pouvoir ainsi restituer aux sociétés protohistoriques une partie du moins de leur âme, reste le contenu dit culturel dont la céramique érigée en fossile directeur absolu seule fait état. A la différence du Néolithique ancien, l'on dispose cette fois de deux séquences de la sorte appauvries, longue chacune de plus d'un millénaire et demi.

La première séquence des cultures est à nouveau thessalienne : le Néolithique moyen/récent et l'Énéolithique ancien (Balkans orientaux) est caractérisé par la culture de Dimini qui recouvre cinq phases typologiques stylistiques et qui puise directement semble-t-il ses racines - transition dite de Zarko - dans la culture précédente de Sesklo. L'aire géographique qu'elle occupe est importante à l'échelle du Sud-Est européen et, bien que ses faciès ne soient pas toujours clairement définis, elle s'étend au nord et au nord-est jusqu'en Macédoine centrale, occidentale et en Albanie méridionale, au sud jusqu'au Péloponnèse. Si le Néolithique moyen/récent et l'Énéolithique ancien sont relativement bien connus, du moins dans leurs grandes lignes, il n'en est pas tout à fait de même par contre de l'Énéolithique récent. Celui-ci pose en effet sérieusement problème avec la culture de Rakhmani censée le représenter. Cette dernière est attestée jusqu'à présent sur quelques sites seulement de Thessalie où la

stratigraphie pour cette période paraît très difficile à interpréter et malgré la présence d'une céramique crûtée inconnue jusqu'alors mais partie prenante de l'horizon *crusted ware* énéolithique récent danubo-égéen, il n'est pas aisé de faire la part entre les éléments caractéristiques de cette culture et ceux propres à un Age du Bronze thessalien encore obscur dans ses débuts.

La seconde séquence concerne la Macédoine orientale : un Néolithique moyen/récent à céramique noire lissée (Sitagroi II, Dikili Tash I) fait suite à une phase récente, également à céramique noire du Néolithique ancien (Sitagroi I). Il s'agit là d'une culture que l'on rencontre aussi en Thrace grecque (Paradimi) et en Bulgarie du Sud-Ouest (vallée de la Struma) et qui se présente comme un faciès Vinča, par conséquent qui fait partie intégrante de l'horizon à céramique noire ou grise lissée Néolithique moyen/récent des Balkans septentrionaux. A cette culture communément appelée Néolithique moyen de Macédoine orientale succèdent les deux faciès égéens indissolublement liés des deux grands complexes culturels du Bas-Danube Boian-Karanovo V et Gumelnița-Karanovo VI de l'Énéolithique ancien et récent.

Pour en terminer avec cette courte introduction au corpus documentaire qui suit, il nous faut évoquer en un mot la situation dans les îles durant ces mêmes périodes : pour ce qui est des Cyclades, la séquence des cultures y est discontinue. Le Néolithique ancien étant, comme nous l'avons dit, pour l'heure, absent, la plus ancienne culture est celle de Saliagos, à cheval, semble-t-il, sur la fin du Néolithique et le début de l'Énéolithique; une solution de continuité paraît marquer la seconde moitié de l'Énéolithique ancien; l'Énéolithique récent est représenté par la culture de Képhala ou encore d'Attique-Egine-Képhala preuve d'un domaine géographique beaucoup plus important. Il est à noter que cette culture, tout comme celle de Rakhmani ou le faciès Gumelnița-Karanovo VI de Macédoine orientale, fixe l'horizon *crusted ware* énéolithique récent panbalkanique. Quant à la Crète, c'est toujours la très longue séquence apparemment ininterrompue de Knossos - ici les niveaux V à I - qui sert presque exclusivement de référence. Comme au temps du Néolithique ancien, la terre ancestrale des Minos connaît son propre développement jusqu'à l'aube du Minoen.

V. FAUT-IL CONCLURE ?

Il nous faut bien admettre que, pour l'instant, la protohistoire grecque, dans ses composantes essentielles, pose plus de problèmes qu'elle n'en résout : les données économiques sont pauvres, celles socio-économiques ou encore sociologiques également. Les entités culturelles sont à peine cernées cependant que, parallèlement, la chronologie relative reste mal assurée. Dans ces conditions, comment conclure sans verser dans la fiction ? Aux rares éléments si l'on peut dire de synthèse, viennent se greffer, comme autant de boules de gui aux branches d'un poirier, des hypothèses parasitaires car si, à première vue, toutes semblent séduisantes, elles ne sont le plus souvent rien d'autres, à regarder de plus près, que des extrapolations hasardeuses de la réalité des faits.

Or, pour échapper une fois pour toutes à une archéologie égéenne conventionnelle qui n'a pour seul effet que de paralyser la recherche, il est nécessaire avant toute chose d'oublier ces sondages restreints, géographiquement et historiquement excentrés, nés plus des circonstances que de la réflexion. Les réponses à bien des questions essentielles que soulèvent le Néolithique et l'Énéolithique grecs quant aux fondements de l'Europe, la naissance ou le développement de ses premières civilisations doivent être recherchées en Macédoine orientale, où le Néolithique ancien y est encore inconnu et surtout, comme le faisait remarquer Jean Deshayes, en Thrace grecque et turque encore *terra incognita*. L'intérêt de cette vaste région au sud et au sud-est du Rhodope dont on ne soulignera jamais assez l'importance géo-stratégique a récemment encore été reconnu par des paléolithiciens comme par exemple J. Kozłowski et par des néolithiciens comme G. Lazarovici, I. Aslanis, M. Özdoğan ou nous-mêmes. Là, plus qu'ailleurs se trouvent, sinon les réponses définitives, du moins les éclaircissements aux trois thèmes principaux, aux trois grandes directions de recherche dans lesquelles il convient de s'engager, non pas en ordre dispersé comme cela s'est passé jusqu'à présent, mais sur la base d'une réelle coordination, à savoir :

Le sens réel du concept de néolithisation appliqué à l'Europe : image parfaite ou nouvelle configuration du modèle oriental ?

En second lieu, la signification exacte de celui d'Enéolithique qui serait synonyme d'un ordre économique et social radicalement différent et dont rendrait compte, on ne sait trop pourquoi, le développement soudain d'une métallurgie précoce. C'est du moins la conclusion résultant presque exclusivement de l'interprétation de la nécropole de Varna, conclusion pour notre part intempestive, que l'on se réfère, par exemple aux attributs du personnage de la sépulture 43 tout aussi révélateurs d'une hiérarchisation des individus que ceux de la statuette de Szegvár-Tüzköves de la civilisation néolithique de la Tisza. Toujours est-il que le domaine égéen échappe à cette aliénation : il nous faut bien reconnaître qu'en Grèce, l'on ne relève aucun document sérieux qui viendrait corroborer cette division arbitraire entre un Néolithique que caractériserait un "communisme primitif" et un Enéolithique qui verrait se constituer les premières sociétés inégalitaires. Cela ne signifie pas pour autant que l'Enéolithique n'a qu'un sens purement chronologique. Il convient seulement de débarrasser le concept des fantasmes à consonnance marxiste qui depuis longtemps le minent et de rechercher objectivement les fondements économiques et socio-économiques caractéristiques d'une époque intermédiaire entre un Néolithique limpide et un Age du Bronze tout aussi catégorique.

Enfin, le dernier thème concerne l'intervalle qui marque le passage de l'Enéolithique à l'Age du Bronze : temps incertains et d'autant plus obscurs que les datations par le radiocarbone font état d'une longue solution de continuité, transition ou rupture, alors que l'impact steppique reste toujours difficile à mesurer.

DESCRIPTION DES CULTURES

CULTURE DE PROTOSESKLO (pl. 1,2)

DATATION. La culture de Protosesklo (Néolithique ancien) recouvre très probablement la totalité du VI^e millénaire b.c.. Elle correspond à la première phase du Néolithique ancien des Balkans orientaux.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Grèce septentrionale (Thessalie et Macédoine occidentale), Grèce centrale y compris l'Eubée et les Sporades.

CERAMIQUE. Céramique monochrome bien cuite à dégraissant minéral. Cassure d'ordinaire grise ou noire. Surface soigneusement lissée ou polie de couleur uniforme dans les tons foncés (marron, marron-rouge, gris-noir, noir) ou clairs (rouge franc, rouge-orange pâle, beige, chamais), parfois flammée. Celle-ci peut être engobée (couleur de l'argile ou au contraire blanchâtre ou rosâtre). Céramique peinte de même facture à motifs simples (décor linéaire, zigzags, triangles, losanges, représentations humaines à éléments juxtaposés) du rouge cerise au marron-noir sur fond naturel ou engobe blanchâtre. Céramiques ornées enfin de pâte délayée (barbotine) d'incisions à l'ongle, d'impressions digitales et diverses (*cardium*, etc...). Ces dernières catégories attestées en principe uniquement en Thessalie septentrionale (Otzaki, Arapi, Argissa, Souphli, Aghia Anna, Nessonis) et occidentale (Achilleion, Magoulitsa, Prodromos, Kephallavryso) ainsi qu'en Macédoine occidentale (Néa Nikomédia) définiraient selon certains dans ces régions une prétendue culture dite Préseksklo (Vor-Sesklo) ou de Magoulitsa, de la fin du Néolithique ancien. Le répertoire des formes de la culture de Protosesklo, assez limité, comprend essentiellement des bols plus ou moins profonds à paroi convexe ou sinueuse (en S) à lèvre souvent saillante et à fond étroit, plat ou arrondi, fréquemment pourvu d'une base annulaire ou d'un piédestal court et creux, des coupes à paroi plus ou moins convexe et évasée également à base annulaire ou piédestal court, enfin des jarres globulaires à base annulaire et à col court ou à rebord marqué. Les formes anguleuses sont rares. Pas d'anses mais des tenons horizontaux ou verticaux perforés.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée (silex, "silexoïdes" et obsidienne) : est bien attestée. Le débitage est laminaire ou lamellaire; la retouche est présente; les éléments de faucille ("lustré des céréales") sont bien représentés. Un outillage microlithique (essentiellement des microlithes géométriques dont des trapèzes et des segments) se rencontre, semble-t-il, surtout au tout début (phase dite pré- ou acéramique).

Pierre polie : est également bien attestée. On trouve des lames de haches ou d'herminettes de formes diverses dont certaines en pierre verte atteignent 20 cm (Néa Nikomédia), des figurines anthropomorphes et zoomorphes, des objets de parures, principalement des perles et des bracelets et surtout, éléments particulièrement typiques, des "clous" interprétés comme des ornements d'oreille (*ear-plugs*). Balles de frondes. Enfin des cachets à décor géométrique incisé (également en argile).

INDUSTRIE OSSEUSE. Nombreux objets en os ou bois de cervidé : principalement des poinçons, des gouges et des ciseaux, également des aiguilles, des hameçons, des spatules et des attaches de ceinture.

ECONOMIE. Economie de production à un stade avancé, en fait pleinement constituée dès la phase dite pré- ou acéramique.

Céréales : amidonnier, engrain, orge à 2 ou 6 rangs, avoine, millet. Légumineuses : pois, vesces, lentilles. Fruits récoltés : glands, olives sauvages, cornouilles, pistaches, prunes.

L'élevage fournit la quasi totalité des espèces animales avec largement en tête, surtout en Thessalie (75-85%), les ovi-capridés suivis des suidés et des bovidés. Le chien est présent. Si la chasse et la pêche sont bien pratiquées en Macédoine occidentale (Néa Nikomédia, Servia V 10%), elles jouent par contre un rôle pratiquement négligeable en Thessalie (Argissa, Achilleion).

La présence abondante sur tout le territoire protosesklo d'une obsidienne provenant de l'île de Mélos et diffusée tous azimuts suppose une participation intense à ce qui apparaît comme le premier grand commerce panégéen, pour une part maritime (cabotage).

ASPECTS RITUELS. Edifice central (Néa Nikomédia) de 12 x 12 m et divisé en trois parties par deux rangées de poteaux, à vocation probablement religieuse (sanctuaire ?) plus que politique (maison du "chef"). A l'intérieur : un ou plusieurs dépôts associant des objets à caractère culturel et votif (statuettes de la grande déesse, grandes haches de pierre verte, simulacres de haches en argile, deux boîtes d'argile contenant plusieurs centaines de lames brutes de débitages, plusieurs centaines de rondelles d'argile et deux *askoi*).

Quelques inhumations individuelles ou familiales (?) (Néa Nikomédia) toujours à l'intérieur de l'habitat : décubitus latéral en chien de fusil, exceptionnellement dorsal (Néa Nikomédia) ou ventral (Argissa). Mobilier très rare (fragments de vases, pierres taillées, ossements d'animaux; un galet dans la bouche à Néa Nikomédia). Plusieurs crémations (enfants ?) à même le sol à Souphli, chacune accompagnée d'un ou deux bols et d'un vase miniature (sépultures secondaires ?).

Assez nombreuses figurines féminines piriformes d'argile ou de pierre (typiques de Protosesklo) ou figuratives [déesse mère aux yeux bridés (*coffee-bean eyes*) callipyges, les mains sur les seins], zoomorphes (animaux domestiques, grenouilles) (figuratif géométrique à éléments juxtaposés). Symbole sur les cachets et signes sur les plaquettes.

HABITAT. Village et hameaux (moins de 5 ha) à l'origine des *magoulas* (tells) thessaliennes et situés en général dans les régions de plaines, piémonts, collines et côtes actuellement les plus cultivées, le plus souvent au voisinage immédiat de cours d'eau, de lacs ou de marécages (Nessonis, Néa Nikomédia); le littoral et les îles sont également occupés (Néa Makri, Aghios Pétros, Skyros).

Les toutes premières habitations (Précéramique) sont des huttes enterrées comprenant un foyer (Argissa, Souphli, Sesklo). Plus ou moins distantes les unes des autres, sans ordre bien établi ou au contraire comme à Néa Nikomédia réparties autour d'un bâtiment, les maisons protosesklo proprement dites, avec une ou plusieurs pièces, quelquefois pourvues d'un porche, sont de plan rectangulaire ou carré (Néa Nikomédia : 6 x 8,5 m, 8 x 11 m, 8 x 8 m). Le murs sont toujours en

torchis en Macédoine occidentale, en torchis ou en briques crues sur fondations ou soubassements de pierre en Thessalie et dans les autres régions. Les toits sont en batière, probablement à quatre pans à Néa Nikomédia où, pour certaines maisons, la couverture repose également sur deux rangées supplémentaires de poteaux en retrait ou sur des poteaux espacés formant pilastres.

SITES. Sites principaux : Néa Nikomédia, Servia V (Macédoine occidentale), Argissa (Gremnos Magoula), Otzaki, Achilleion, Sesklo, Magoulitsa, Prodromos, Souphli, Pétromagoula, Nessonis, Gendiki, Pyrasos et Aghia Anna (Thessalie), Elatée, Halai, Chéronée, Orchomène, Néa Makri (Grèce centrale), Aghios Pétros, Skyros-Papa to Choma (Sporades).

STADES. Séquence culturelle pour le moins fumeuse et scabreuse sur quelques sites thessaliens : 1- hypothétique Néolithique précéramique; 2- *Frühkeramikum* (céramique monochrome); 3- Protosesklo proprement dit (céramiques monochrome et peinte); 4- hypothétique Présesklo limité à certaines régions (cf. ci-dessus : céramique).

FACIES REGIONAUX. Faciès encore mal cernés : le Néolithique ancien de Grèce centrale (Elatée) se caractérise peut-être par une longue séquence monochrome (céramiques surtout noires ou grises) imprégnée d'éléments méridionaux (céramique bigarrée). Le faciès de Néa Makri (Attique) se distingue avant tout par une céramique décorée de lignes incisées remplies de pâte blanche (bandes parallèles, zigzags, losanges concentriques) et par la présence de vases de pierre. Probablement un faciès insulaire (Sporades) encore mal défini.

CULTURE DE SESKLO (pl. 3,4)

DATATION. Seconde phase du Néolithique ancien des Balkans orientaux; Néolithique moyen (terminologie usuelle en Grèce); première moitié du Ve millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Grèce septentrionale (Thessalie et Macédoine occidentale), Grèce centrale.

CERAMIQUE. Céramiques monochromes lissées généralement de couleur rouge; céramiques à décor rouge sombre sur engobe blanchâtre ou sur fond clair sans couverte, céramique peinte en blanc sur rouge (motifs pleins ou linéaires : losanges, triangles, chevrons, échiquiers, escaliers, dents de loup et flammes), céramique à décor linéaire "gratté" (*scrapped, ausgewicht*) foncé sur clair ou clair sur foncé. Formes principales : jattes profondes à paroi évasée, coupes à piédestal large, tasses et gobelets en "cloche" à anse plate et large, cruches à profil sinueux, à base annulaire et à anse sur l'épaule.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : silex, "silexoïdes" et obsidienne. Débitage laminaire ou lamellaire; retouche; nombreux éléments de faucille; absence de microlithes.

Pierre polie : lames de hache ou d'herminette; fusaïoles (pierre et argile); balles de fronde (pierre et argile); cachets (pierre et argile).

INDUSTRIE OSSEUSE. Principalement poinçons et ciseaux.

ECONOMIE. Mal connue : l'amidonnier semble être la principale céréale cultivée. Près de 100% d'animaux domestiqués en Thessalie (Achilleion) dont 75% d'ovicapridés; 80% d'animaux domestiqués (ovi-capridés et suidés à égalité 40%) en Macédoine occidentale (Servia). Artisanat : atelier de potier à Sesklo.

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues en Thessalie. A Servia (Macédoine occidentale), inhumation d'une femme (décubitus latéral en chien de fusil) accompagnée d'ossements d'animaux : au dessus de la fosse bordée de pierres, un lit de cendres et six lames de hache de pierre polie; près de Chéronée (Grèce centrale), sépulture collective (deux hommes) dans une habitation.

Asses nombreuses figurines de terre cuite parfois peintes, le plus souvent féminines (déesse mère), aux yeux bien marqués (en "grain de blé") et au nez allongé, les mains sous la poitrine ou le long des cuisses (figuratif, géométrique ou synthétique à éléments juxtaposés ou enchaînés). Phallus d'argile. Tables d'offrande, autels. Cachets de pierre ou d'argile (dessins géométriques, méandres, etc... incisés).

HABITAT. Poursuite de l'occupation des tells (*magoulas* thessaliennes et *toumbas* macédoniennes) dont l'origine remonte à la période protosesklo; concentration probable de l'habitat, fondation de nouveaux villages et hameaux. Habitations groupées en ordre serré ("agglutinées"); venelles. Certaines agglomérations sont entourées d'un système de protection : murs de pierres sèches à Magoula Hatzmissiotiki, fossé profond en V à Souphli. Architecture de torchis en Macédoine occidentale (Servia), de briques crues sur fondations ou soubassements de pierre en Thessalie et Grèce centrale. Maisons de plan rectangulaire, légèrement trapézoïdal ou presque carré (Tsangli), parfois à deux pièces avec antes (Sesklo, Otzaki), à deux étages (?) (Sesklo). Pilastres (Tsangli, Otzaki, Sesklo). D'après les maquettes thessaliennes : toits en bâtière avec une ouverture circulaire.

SITES. Sites principaux : Sesklo, Otzaki, Platia Magoula Zarkou, Dimini, Souphli, Tsani Magoula, Achilleion, Lianokladi (Thessalie), Servia (Macédoine occidentale), Elatée, Orchomène (Grèce centrale).

STADES. Cinq niveaux d'occupation à Servia; quatre mètres de couches et huit niveaux d'occupation à Otzaki où les fouilleurs ont distingué trois phases céramiques. En fait, la séquence Sesklo est loin d'être assurée et l'on retiendra pour l'instant l'ancienne division entre un Sesklo ancien caractérisé par un style développant des motifs pleins (*solid style*) dit baroque et un Sesklo récent au style linéaire (augmentation de la céramique à décor gratté) plus sage, cependant que les flammes évolueraient vers des formes plus graciles et tourmentées. Par ailleurs, alors que jusqu'à présent l'on considérait que la culture de Sesklo prenait fin brusquement (couches de destruction, incendie), une phase dite "de Zarko" assurant la transition entre Sesklo et Dimini ancien vient d'être clairement identifiée à Platia Magoula Zarkou.

FACIES REGIONAUX. Un "style de Lianokladi" à l'extrême sud de la Thessalie (vallée du Sperchios) caractérisé par un décor linéaire - notamment des faisceaux de lignes parallèles - peint en rouge sur blanc et envahissant toute la surface du vase. Cette variante d'une des catégories les plus typiques de la culture de Sesklo se rencontre en fait en abondance un peu partout en Grèce centrale, en Phocide comme en Béotie, où elle est une des composantes principales d'une "culture de Chéronée" (monochrome 50%, rouge sur blanc 35%, décor plastique 15%), hybride cependant, mal définie où interfèrent, semble-t-il, des éléments septentrionaux et méridionaux comme par exemple la céramique *urfirmis* probablement originaire du Péloponnèse.

NEOLITHIQUE ANCIEN DU PELOPONNESE (pl. 5)

DATATION. Première phase du Néolithique ancien des Balkans orientaux; Néolithique ancien (terminologie usuelle en Grèce); ~ VIe millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Péloponnèse. Cependant, comme pour le Néolithique moyen et récent, ce sont les régions du nord-est (Corinthie et Argolide) qui ont livré les seules séquences stratigraphiques et fourni l'essentiel des matériaux archéologiques.

CERAMIQUE. Comme dans les régions septentrionales de Grèce, on retrouve les composantes essentielles du complexe Protosesklo-Starčevo-Körös-Criş égéo-danubiens. Le Néolithique ancien du Péloponnèse se distingue de Protosesklo avant tout par ses céramiques essentiellement monochromes flammées ou encore dites "arc-en-ciel" (*rainbow ware*, 92% à Corinthie); on trouve également une céramique tout à fait particulière à surface marquée d'aspérités (*riddled ware*, 6% à Corinthie). Le décor peint, le plus souvent de couleur foncée sur fond clair (*corinthian brown ware*, 1%), est essentiellement linéaire (lignes parallèles, zigzags,

hachures et croisillons), plus rarement plein (triangles et losanges). Les formes sont pour l'essentiel celles de Protosesklo.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : "silexoïdes" et obsidienne; industrie laminaire et lamellaire, également éclats.

Pierre polie : haches et herminettes; meules et molettes, mortiers et pilons; fusaïoles de terre cuite.

INDUSTRIE OSSEUSE. Outils perforants, tranchants et mousses.

ECONOMIE. Succédant à un Mésolithique bien attesté dans la grotte de Franchti en Argolide (céréales et légumineuses sauvages, chasse, pêche notamment aux scombridés), le Néolithique ancien du Péloponnèse ne semble guère différer de son homologue thessalien par son économie de production pleinement constituée (amidonner, orge à deux ou six rangs, lentilles; prédominance des ovi-capridés : 70 à 85% dont 50% de jeunes; suidés : 5 à 15%, bovidés de petite taille : 5 à 10%; chasse : cervidés : 5%, loup, renard, oiseaux, gros poissons; chien).

ASPECTS RITUELS. Rares inhumations dans l'habitat (décubitus latéral en chien de fusil); peu de mobilier : défunt reposant sur un chapelet de galets (Franchti) ou accompagné de bols (Lerne). Figurines d'argile ou de pierre représentant la déesse mère (figuratif géométrique ou synthétique à éléments juxtaposés ou enchaînés) avec dans la région de Sparte un style tout à fait particulier dans le degré d'affranchissement par rapport à la matière et le traitement de l'oeuvre.

HABITAT. Plaines, littoral (terrasses : Corinthe; zones marécageuses : Lerne), grottes (Franchti, Némée).

SITES. Corinthe, Lerne, Aséa, Gonia, Némée, Tirynthe, Grotte de Franchti, Hagiorgitika, Malthi, Phlonte, Alépotrypa.

STADES. Pour l'instant absence de séquences claires à l'intérieur du Néolithique ancien.

FACIES REGIONAUX. Absents en raison du déséquilibre de la recherche. La région de Sparte paraît se distinguer par ses figurines (hors contextes stratigraphiques) d'un type particulier.

NEOLITHIQUE MOYEN DU PELOPONNESE (pl. 6)

DATATION. Deuxième phase du Néolithique ancien des Balkans orientaux; Néolithique moyen (terminologie usuelle); ~ première moitié du Ve millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Péloponnèse.

CERAMIQUE. *Rainbow ware* et *corinthian brown ware* respectivement 10-30% et 50% à Corinthe. C'est en premier lieu une technique tout à fait originale de traitement de la surface qui caractérise le Néolithique moyen du Péloponnèse et dans une certaine mesure de Grèce centrale (cf. faciès de la culture de Sesklo). En effet, de nombreux vases (céramique fine) sont recouverts d'une sorte de vernis (*urfirnis*) clair, brunâtre ou rougeâtre conservant les marques du pinceau. Le décor de même facture est essentiellement géométrique et linéaire (bandes de lignes parallèles plus ou moins fines s'entrecoupant pour dessiner de grands croisillons, des losanges hachurés; également des triangles et des zigzags); le répertoire des formes comprend principalement des bols profonds à paroi verticale concave (point d'inflexion placé très bas) ou évasée légèrement convexe, à fond arrondi ou à piédestal court, des vases biconiques parfois fortement carénés à piédestal court, large et évasé.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : "silexoïdes" et obsidienne; débitage laminaire et lamellaire; lames et lamelles retouchées, éclats retouchés, burins d'angle, microlithes (trapèze) à Franchti, etc...

Pierre polie : haches et herminettes; meules et molettes, mortiers et pilons; balles de fronde ovoïdes d'argile; rares vases de pierre, figurines; éléments de parure (perles et pendentifs).

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, aiguilles, outils tranchants.

ECONOMIE. Grotte de Franchti : amidonnier, orge à deux ou six rangs, lentilles, récolte des pistaches et des amandes. Elevage et chasse : cf. Néolithique ancien.

ASPECTS RITUELS. Figurines anthropomorphes et zoomorphes (figuratif géométrique ou synthétique à éléments juxtaposés ou enchaînés) : femme debout les mains jointes sous la poitrine (*Lerna Lady*).

HABITAT. Village et hameaux ou encore grottes (Franchti) souvent à proximité du littoral. Maison quadrangulaire en briques crues sur fondations ou soubassements de pierre; murs renforcés par des pilastres (Lerne) comme dans la culture de Sesklo.

SITES. Corinthe, Lerne, Hagiorgitika, Grotte de Franchti.

STADES ET FACIES REGIONAUX. L'état de la recherche ne permet pas de distinguer de stades et de faciès régionaux.

NEOLITHIQUE ANCIEN I DE CRETE (pl. 7)

DATATION. Si l'on s'en tient à l'unique série de datations en provenance de Knossos, le Néolithique ancien I de Crète recouvre la totalité des VI^e et V^e millénaires b.c. : il correspondrait donc au Néolithique ancien et moyen de Thessalie (Protosesklo, Sesklo) ainsi qu'à la première moitié du Néolithique récent (terminologie usuelle en Grèce) ou au Néolithique ancien et moyen (J. Lichardus et M. Lichardus-Iltten), enfin au Néolithique ancien, moyen et récent des Balkans orientaux.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Le Néolithique ancien I et II crétois n'est connu qu'au site minoen célèbre de Knossos (Vallée du Kairatos, 5 km de Héraklion).

CERAMIQUE. Céramiques monochromes ou bigarrées (*variagated*) plus ou moins fines à dégraissants minéraux; surface sans engobe le plus souvent noirâtre, plus rarement grise, rouge ou chamois, généralement bien lissée et décorée parfois de motifs plastiques élémentaires (*pellets, curved mouldings*), zoomorphes (bovidés) ou de motifs simples incisés (rares incrustations de matière blanche ou rouge) : lignes hachurées, arêtes de poisson, décor pointillé (bandes parallèles, triangles, zigzags réservés, escaliers, damiers). Bols à paroi rectiligne évasée, convexes à lèvre marquée, légèrement carénés; anses verticales; jarres à col; grandes jarres (50 cm de diamètre) à anses plates.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : obsidienne et silexoïdes; débitage laminaire et lamellaire; lames et lamelles retouchées; microlithes (trapèzes et "segments").

Pierre polie : meules, mortiers; maillets à gorge; haches et herminettes; massues perforées; cuillères d'argile; pendentifs.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, aiguilles et ciseaux; spatules (niveau X "acéramique").

ECONOMIE. Economie de production pleinement constituée dès la phase dite acéramique : engrain et amidonnier, orge à deux ou six rangs, lentilles; nombreux ovicapridés (70%), suidés (20%), rares bovidés; chiens; chasse au lièvre; pêche aux coquillage (*cardium, patella, monodonta*, etc...).

ASPECTS RITUELS. Sept inhumations en provenance du niveau acéramique (trois nouveaux-nés et quatre enfants de moins de sept ans; décubitus latéral droit ou gauche en chien de fusil, un cas de décubitus ventral).

Figurines de pierre ou de terre cuite anthropomorphes ou zoomorphes (bovidés) dès la phase acéramique : figuratif géométrique à éléments juxtaposés. Personnage masculin debout les mains sur la poitrine : figuratif synthétique - analytique à éléments enchaînés. Plaquettes (*shuttles*) incisées.

HABITAT. Village (un à deux ha) situé sur une petite éminence dans une vallée près de la côte. Huttes enterrées (?) (phase acéramique); architecture agglutinante (phases acéramique et suivantes) : maisons quadrangulaires (plusieurs pièces) en brique crue, sur fondations ou soubassements de pierre; silos (*bins*) et fours de plan quadrangulaire.

STADES. Une phase "acéramique" pour le moins mal définie (Knossos X).

CULTURE DE DIMINI ANCIEN (pl. 8-11)

DATATION. Néolithique moyen et récent des Balkans orientaux; première phase du Néolithique récent (terminologie usuelle en Grèce); Néolithique moyen (J. Lichardus et M. Lichardus-Itten); deuxième moitié du Ve millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Grèce septentrionale (Thessalie et Macédoine occidentale), Grèce centrale.

CERAMIQUE. Céramique noire, grise ou encore rouge hautement polie ou lissée, parfois décorée de motifs linéaires simples peints en blanc, lissés, cannelés ou incisés; variante *black-topped* (vases à partie supérieure noire - pl. 8). Céramique particulièrement fine à décor gris-sur-gris (*grey-on-grey* - pl. 10). Céramique à décor mat (*matt-painted*) ou au contraire brillant : brun foncé sur brun clair, noir sur rouge, blanc sur rouge ou brun sur blanc. Céramique à décor polychrome : noir et rouge sur fond clair, noir et blanc sur rouge. Les formes (jattes, bols, coupes à piédestal, cruches et jarres) principalement anguleuses (vases carénés) offrent une très grande variété de types et sous-types. Le décor peint tout aussi complexe repose sur des pleins et des déliés dessinant des motifs ordinairement géométriques très divers juxtaposés ou au contraire enchaînés.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : silexoïdes et obsidienne. Débitage laminaire et lamellaire : bords abattus, tronçatures, grattoirs sur éclat et sur lame (Antre Corycien).

Pierre polie : haches et herminettes; meules et molettes; fusaïoles. Objets de parure (bracelets, etc...) en spondyle. Balles de fronde (pierre et argile).

INDUSTRIE OSSEUSE. Outils perforants, tranchants et mousses.

ECONOMIE. Villages agricoles, grottes servant d'abris plus ou moins temporaires à des éleveurs-pasteurs (ovi-capridés).

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues exceptée une nécropole à incinérations (phase Tsangli) à Platia Magoula Zarkou (vases contenant des ossements calcinés et accompagnés d'un vase plus petit). Fosses sacrificielles (*bothroi*) à Elatée (Grèce centrale) et peut-être à Servia (Macédoine occidentale). A Platia Magoula Zarkou (phase Tsangli), sous une habitation : modèle réduit d'habitation avec à l'intérieur plusieurs figurines (dépôt de fondation). Vases rituels : *scoops* (Thessalie), vases à pieds zoomorphes ou anthropomorphes (Grèce centrale : Elatée). Fonction magico-religieuse de certaines grottes (Antre Corycien : nombreuses figurines). Figurines féminines, plus rarement masculines d'argile parfois ornées de motifs géométriques peints (figuratif géométrique ou synthétique à éléments juxtaposés ou enchaînés).

HABITAT. Tells (*magoulas* thessaliennes). Concentration apparente de l'habitat : un certain nombre de villages thessaliens sont abandonnés à la fin de la période Sesklo. Maisons de briques crues en Thessalie, exceptionnellement pourvues d'un porche (Mégara). Aux villages et hameaux viennent s'ajouter grottes et abris (éleveurs-pasteurs, fonction cultuelle?), principalement en Grèce centrale.

SITES. Sites principaux - Thessalie : Tsangli, Arapi, Otzaki, Platia Magoula Zarkou, Makrychori 2, Argissa, Dimini, Souphli, Tsapocha Magoula (Karditsa); **Macédoine occidentale** : Servia, Néa Nikoméda, Néa Nikoméda Est; **Grèce centrale** : Elatée, Orchomène, Chéronée, Varka (Eubée), grottes d'Aghios Nikolaos (Arcarnanie-Etolie), de Pan (Marathon), de Kitsos (Laurion), Antre Corycien (Phocide).

STADES. La séquence culturelle demeure dans l'état actuel des recherches thessalienne et reste mal assurée dans les régions voisines (Grèce centrale et Macédoine occidentale). A une phase de transition dite "de Zarko", repérée jusqu'à présent principalement à Platia Magoula Zarkou (couche d'1m 50 d'épaisseur) où interfèrent des éléments Sesklo récent et du début de Dimini ancien, succèdent, sur un certain nombre de sites, les phases dite de Tsangli et d'Arapi. La phase Tsangli comprend l'essentiel des composantes de la culture de Dimini (pl. 9). La phase suivante Arapi se caractérise apparemment par la disparition de la *grey-on-grey* et par le développement de plusieurs catégories céramiques précédemment en gestation comme la céramique à décor peint en noir sur rouge qu'accompagne une série de céramiques polychromes notamment la céramique à décor noir et rouge sur fond blanc. Les motifs sont tout aussi élaborés (apparition de la spirale isolée) et l'agencement tout aussi complexe. On remarquera déjà la tendance baroque des formes, allant jusqu'à l'apparition pour la première fois d'anses à appendice cornu (pl. 11).

FACIES REGIONAUX. Quoiqu'encore mal caractérisés, il y a lieu de distinguer provisoirement deux grands faciès, l'un propre à la Macédoine occidentale (Servia, Néa Nikoméda, Néa Nikoméda Est, etc...), l'autre à la Grèce centrale (Elatée, Orchomène, etc...).

Macédoine occidentale : céramique noire ou grise plus rarement rouge à couverte très brillante : bols sans anse à fond arrondi ou plat, à profil sinueux ou anguleux, à décor peint en blanc, lissé, cannelé (*rippled ware, ribbed ware*), "perlé" (*beaded*). *Black topped*. Céramique *grey-on-grey* à variante orange pâle ou rouge. *Varnished ware* (différente de l'*urfirnis*). Céramique à décor incisé (incrustation de matière blanche). Céramique à décor sombre mat ou brillant.

Grèce centrale : persistance probable de la céramique dite de Chéronée (rouge sur blanc : cf. culture de Sesklo) et de la céramique *urfirnis* (cf. Néolithique moyen du Péloponnèse) avec pour cette dernière des formes originales (lèvre marquée, coupe à piédestal). Céramique noire ou grise (*grey-black burnished ware*, également *milchiges Grau* ou *gelbliches braun*) : bols et tasses souvent carénés à anses, lèvre ourlée, coupes à piédestal; décor peint en blanc, lissé (triangles ou losanges réservés), applications plastiques (*clay pellets, buckel, plastichen Knöpfen*). Céramique *grey-on-grey*. Céramique à décor mat (vases à piédestal creux et ajouré : triangles, croix de Malte, etc...).

NEOLITHIQUE MOYEN DE MACEDOINE ORIENTALE (pl. 12-14)

DATATION. Néolithique moyen et récent des Balkans orientaux; Néolithique moyen (J. Deshayes, M.Séfériadès, J. Lichardus et M. Lichardus-Ippen); Néolithique moyen et récent (C. Renfrew); groupe ou culture de la Struma (Strymon) (M. Séfériadès); groupe de Paradimi et de Karanovo II-III (Veselinovo) (M. Garašanin et W. Dehn); groupe de Paradimi (J. Lichardus et M. Lichardus-Ippen); ~ deuxième moitié du Ve millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Macédoine orientale et Thrace grecque.

CERAMIQUE. Céramique fine monochrome grise ou noire à décor cannelé. Engobe gris ou enduit noir (parfois rouge) hautement lissé et très brillant. Tasses ou bols carénés à une ou deux anses en ruban, plus ou moins échancrées, pourvues assez souvent d'un appendice cornu, et ornés de motifs finement cannelés (spirales et lignes parallèles obliques); cruches à col vertical et à anse faiblement recourbée du col à l'épaule.

Céramique "black-topped". Enduit brillant et gras identique à celui des vases noirs de la catégorie précédente. Partie supérieure noire, partie inférieure rouge-orange, ocre clair, gris

endre. Bols évasés à paroi rectiligne et tasses anguleuses à anses cornues. Assez fréquemment une peinture blanche, brune ou au graphite (lignes continues, obliques, zigzags et chevrons). Également motifs réservés suivant un procédé de raclage de l'enduit.

Céramiques peintes à décor noir sur engobe brique ou blanc sur engobe rouge. Il s'agit là de deux catégories (ici à peine représentées) typiques du Néolithique ancien (Bulgarie occidentale : Gradešnica).

Céramique à décor brun mat sur fond chamois ou grisâtre (céramique d'Akropotamos) ou brun rouge brillant sur fond clair. Ces deux catégories (comme la suivante) sont caractéristiques du Néolithique moyen et récent de la Macédoine orientale (groupe de la Struma). Décor linéaire très finement exécuté (lignes parallèles droites ou sinueuses, triangles hachurés ou quadrillés, chevrons, échelles, spirales ou crosses).

Céramique décorée de bandes mates marron, grises ou violacées sur fond grisâtre ou engobe crème. La forme la plus représentée de cette catégorie est une grande jarre doublement piriforme pourvue de trois anses verticales en dessous du diamètre maximum.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : "silexoïdes" d'origine locale ou régionale d'aptitude moyenne ou médiocre à la taille; également cristal de roche (Dikili Tash); une seule et unique lamelle d'obsidienne (Dikili Tash). Abondance des témoins de débitage (60%). Industrie essentiellement laminaire et lamellaire : lames et lamelles brutes (10%), retouchées (4,5%), lames et lamelles lustrées (8,5%), grattoirs sur éclat (8%), sur lame (3%), rares racloirs, perçoirs, burins et couteaux à dos.

Pierre polie : nombreuses lames surtout d'herminettes de types divers (rectangulaires, trapézoïdaux, triangulaires de section ovale, semi-circulaire ou rectangulaire). Meules et molettes. Polissoirs. A Dikili Tash, petit bol hémisphérique (lampe ?) et une petite plaquette ouvrée.

INDUSTRIE OSSEUSE. Nombreux outils perforants (poinçons) et tranchants (ciseaux, gouges); rares outils mousses; gaines de hache en bois de cervidé.

METALLURGIE. Dikili Tash I : structures (sortes de creusets hémisphériques) en rapport avec la métallurgie (?); petite perle de cuivre (rondelle) datant de la fin de la période.

ECONOMIE. Agriculture : céréales : engrain, amidonnier, orge à six rangs, avoine. Légumineuses : vesces, lentilles, pois. *Polygonum aviculare*. Fruits récoltés : pistaches, cornouilles, glands, raisins sauvages (*Vitis silvestris*).

Elevage : en tête les ovi-capridés (44%) suivis des bovidés pour la viande (*Bos taurus* L. 43% (Sitagroi I), 44% (Sitagroi II), des suidés (Sitagroi I : 15%, Sitagroi II : 20%). Chiens : 1,5 - 2,5%. Chasse : Sitagroi I : 10%, Sitagroi II : 7,5% (cervidés, aurochs, sangliers, lièvres, ours bruns).

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues; figurines féminines (déesse mère) marquées de symboles incisés (figuratif géométrique élémentaire), statuettes stylisées également incisées à tête masquée : le "vieux sage" (*Old Wise Man*) de Sitagroi (figuratif synthétique à éléments juxtaposés). Très nombreux petits autels ou tables d'offrandes tripodes (incisions).

HABITAT. Habitats à l'origine d'un grand nombre de *toumbas* (tells) macédoniennes et thraces, dispersées dans la plaine (principalement plaine de Drama-Philippes) ou en bordure, près des cours d'eau ou à proximité des lacs ou marécages (Dikili Tash, Polystylon). Villages et hameaux également le long des vallées adjacentes. La zone littorale est aussi occupée (Akropotamos, Galepsos, etc...).

Maisons de torchis, silos, nombreux fours à usage domestique à sole plusieurs fois refaite, four de potier à Dikili Tash (le plus ancien connu).

SITES. Dikili Tash, Sitagroi, Drama, Néa Baphra, Mégalokambos, Mylopotamos, Mikri Toumba, Chorla, Doxaton, Képhalari, Kalliphytos, Polystylon, Akropotamos, Paradisos (Klisi Tepe) (Macédoine orientale), Paradimi (Thrace).

STADES. Phase ancienne à Sitagroi (Sitagroi I, antérieure à Dikili Tash I) probablement contemporaine en partie de la fin de la culture de Sesklo et caractérisée par une céramique grise à engobe micacé (*grey lustrous*), des anses à bouton; décor cannelé et incisé. Céramique

évoquant l'*urfirnis* (*smared fabric*). Céramique grossière décorée d'impressions d'ongle, de doigt, etc... (*rusticated ware*). Absence apparemment de toute céramique peinte.

Phase récente (Sitagroi II, Dikili Tash I) : cf. ci-dessus céramique.

NEOLITHIQUE RECENT DU PELOPONNESE

DATATION. Néolithique moyen et récent; Enéolithique ancien des Balkans orientaux; Néolithique récent (terminologie usuelle); ~ deuxième moitié du Ve millénaire, première moitié du IVe millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Péloponnèse.

CERAMIQUE. Céramiques noire et grise lissées (60 à 70% à Corinthe); céramique à décor incisé (incrustation de matière blanche); céramique à décor mat (foncé sur clair); céramiques à décor noir sur rouge, rouge sur rouge, etc...; céramique à décor polychrome (rouge et noir sur blanc, etc...). Décor linéaire : motifs juxtaposés ou enchaînés (zigzags, chevrons, croisillons, larges spirales, méandres).

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : "silexoïdes" mais surtout obsidienne, silex blond probablement importé; industrie laminaire et lamellaire; abondance de lames et lamelles; éclats à retouche continue, grattoirs en bout de lame, lames retouchées, éléments de faucille, tronçatures, denticulés, perçoirs, pointes foliacées à retouche bifaciale, armatures de flèche pédonculées de types divers, pièces esquillées.

Pierre polie : haches et herminettes; meules et mollettes; rares vases de pierre; cuillères en coquillage (*Mytilus*); fusaïoles d'argile.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons abondants, outils tranchants et mousses, aiguilles à chas.

ECONOMIE. Très peu de documents; en ce qui concerne l'agriculture : amidonnier, orge à deux et six rangs, lentilles.

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues; à Corinthe : cercle de grosses pierres de deux mètres de diamètre et quarante centimètres de hauteur (terre cendreuse et ossements carbonisés à l'intérieur sur une profondeur de vingt centimètres). "Vases rituels" (à large ouverture latérale et pieds multiples, motifs géométriques incisés). Figurines anthropomorphes et zoomorphes (figuratif géométrique à éléments juxtaposés) parfois peintes.

HABITATS. Villages et hameaux (plaines intérieures et littoral); grottes et abris (Argolide et Magne) considérés généralement comme des haltes de pasteurs.

SITES. Sites principaux : Corinthe, Lerne, Tirynthe, Aséa, Malthi, Hagiorgitika, Gonia, Grottes de Franchti (Argolide), d'Alépotrypa (Magne).

STADES ET FACIES REGIONAUX. L'état de la recherche ne permet pas véritablement la reconnaissance de stades et faciès régionaux.

CULTURE DE SALIAGOS (pl. 15)

DATATION. Néolithique moyen et récent; Enéolithique ancien des Balkans orientaux; Néolithique récent (terminologie usuelle en Grèce); ~ fin du Ve millénaire et début du IVe millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Cyclades (Antiparos, Mykonos, Mélos, Naxos).

CERAMIQUE. Céramique monochrome foncée plus ou moins lissée; céramique à décor mat, blanc sur fond sombre (motifs géométriques simples : lignes et faisceaux de lignes, lignes ondulantes, grands zigzags parallèles, bandes hachurées, losanges pleins, hachurés, emboîtés, cercles concentriques, festons, échelles, damiers); également attestées mais beaucoup plus rares, une céramique décorée à la peinture crue (*red-crusted paint*) appliquée en bande autour du bord et une céramique à décor incisé (bandes remplies de points); décor plastique (impression de doigts, mamelons, etc...); quelques fragments de vases considérés comme importés (décor foncé sur fond clair). Le répertoire des formes comprend principalement des bols à paroi convexe ou concave à lèvre plus ou moins marquée, des coupes profondes à paroi rectiligne et des bols à profil sinueux à piédestal haut et évasé (élément caractéristique), des jarres à profil plus ou moins sinueux ou au contraire anguleux, des vases enfin à goulet latéral; certains récipients sont munis de tenons plus ou moins proéminents trapézoïdaux, triangulaires ou tubulaires, d'anses plus ou moins échanrées, de section plate, convexe ou concave, pourvues parfois d'un appendice cornu.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : débitage laminaire (nuclei pyramidaux) essentiellement sur obsidienne; armatures pédonculées (retouche bifaciale, bords parfois denticulés) pointes foliacées (retouche plate bifaciale envahissante), perçoirs d'angle, rares lames retouchées (3%). Atelier de débitage (silexoïde) à Stélida (Naxos) : matière première de mauvaise qualité, nuclei prismatiques, lames à crête et brutes de débitage, racloirs latéraux, grattoirs (grosiers, à museau denticulé), perçoirs ou mèches de foret, petits bifaces amygdaloïdes.

Pierre polie : haches et herminettes de petite dimension (pierre de Naxos ?), marteaux perforés, meules et molettes, mortiers et broyeurs, polissoirs, poids de métier à tisser ou de filets de pêche (forme étranglée), pendentifs et perles de pierre verte, rares vases de marbre (deux fragments à Saliagos), figurines, cylindres d'argile (*clay rods*), brunissoirs d'argile, fusaïoles et rondelles d'argile perforées.

INDUSTRIE OSSEUSE. Rares outils (poinçons et gouges); petites cuillères (coquillage).

ECONOMIE. L'orge à deux ou six rangs est la céréale prédominante (84%); amidonnier puis engrain. Ovicapridés (83,5% dont 90% de jeunes), suidés (12,1%), bovidés (3,5%). Chasse non attestée. Pêche annuelle au thon (97%) souvent de grande taille (88% de la viande consommée); présence de cétacés. Pêche à la seiche et à l'octapode également importante. Pêche aux coquillages (35 espèces : principalement *patella*, *monodonta*, *murex*, *cérastoderma*, *mytilus*).

Echanges : obsidienne en provenance de Mélos mais également, quoiqu'en très faible quantité, de Giali (Egée orientale).

HABITAT. Habitat insulaire. Villages situés sur le littoral, au sommet d'une colline dominant une baie (Mavrispilia, Vouni, Agrilia), sur le promontoire d'un port naturel (Paros-Antiparos) dessinant une large baie (Saliagos). Maisons de plan rectangulaire (pierre ou brique crue sur fondations ou soubassements de pierre), mur d'enceinte de pierre.

SITES. Ilots de Saliagos et Vouni (Antiparos), Mavrispilia (Mykonos). Agrilia (Mélos), Stélida (Naxos).

STADES. Trois niveaux à Saliagos. Saliagos 3 : augmentation du nombre des lames d'obsidienne. Céramique peinte à décor mat plus rare. Anses cornues. Seuls exemplaires de vases en marbre.

CULTURE DE DIMINI RECENT (pl. 16-17)

DATATION. Enéolithique ancien des Balkans orientaux; deuxième phase du Néolithique récent (terminologie usuelle en Grèce); Néolithique récent (J. Lichardus et M. Lichardus-Ippen); ~ première moitié du IV^e millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Grèce septentrionale (Thessalie et Macédoine occidentale), Grèce centrale.

CERAMIQUE. Dimini récent fait suite à Dimini ancien sans solution de continuité : durant cette période s'affirme le style baroque, exubérant dans les formes comme dans le décor où spirales et méandres, juxtaposés (métopes) ou au contraire enchaînés, jouent un rôle souvent prépondérant dans des compositions élaborées et complexes fréquemment labyrinthées.

INDUSTRIE LITHIQUE. "Silexoïdes" et obsidienne : industrie laminaire et lamellaire semblable à celle de Dimini ancien.

INDUSTRIE OSSEUSE. Outils perforants, tranchants et mousses.

ECONOMIE. Pas de documents. Atelier de potier spécialisé à Sesklo (céramique à décor incisé et excisé).

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues. Fonction peut-être religieuse des *mégara* de Dimini et Sesklo. Figurines anthropomorphes et zoomorphes semblables à celles de Dimini ancien (figuratif géométrique ou synthétique à éléments juxtaposés ou enchaînés : femme assise sur un tabouret et tenant un enfant dans les bras, personnage ithyphallique également assis, etc...). Figurines dites schématiques généralement de pierre (figuratif géométrique élémentaire).

HABITAT. Tells (*magoulas* thessaliennes). Concentration de l'habitat ("du village au bourg"). **Dimini** : grand bâtiment à antes (*mégaron*) entouré d'une série de six à sept murs concentriques de pierre (0,60 à 1,40m de large). **Sesklo** : *mégaron* à colonnes de bois sur socles de pierre et entouré comme à Dimini de murs de pierre. Grottes et abris en Grèce centrale.

SITES. Thessalie : Dimini, Otzaki, Sesklo, Argissa, Pefkakia, Tsani Magoula, Hatzimissiotiki Magoula, Tsapocha Magoula (Karditsa), Rakhmani, Aghia Sophia.

STADES. Derechef, la séquence reste thessalienne : aux deux phases Tsangli et Arapi de Dimini ancien succèdent les **trois phases** de Dimini récent dénommées respectivement **Otzaki A** ou Aghia Sophia, **Otzaki B** ou Otzaki, **Otzaki C** ou Dimini classique. Il y a probablement lieu de considérer comme un pur artifice typologique la phase **Otzaki A** qui repose - seul élément culturel - sur une relative abondance de la céramique peinte à décor blanc sur fond rouge brillant (spirales, méandres, etc...) : en fait, c'est entre Otzaki B et C que l'on remarque des différences à la fois réelles et toutes relatives ! (incertitudes de la recherche). **Otzaki B** : céramiques à décor peint en noir ou marron foncé sur rouge, également en blanc sur rouge, plus rarement en noir ou marron-noir sur engobe blanc; céramiques polychromes (blanc et noir sur rouge, rouge et noir sur blanc). Céramiques à décor incisé ou excisé (métopes : spirales, méandres, croisillons, escaliers, etc...) : *scoops* (vases à large ouverture oblique, à base annulaire et anse-panier tripartite). On notera la présence assez fréquente de coupes à piédestal fenestré (attestées dès Dimini ancien). **Otzaki C (Dimini classique)** : effacement de la céramique peinte à décor blanc sur rouge et des catégories polychromes. Céramiques peintes, à décor noir ou marron-noir sur rouge ou marron-clair, beige, aux côtés d'une céramique monochrome rougeâtre. Apparition de la *crusted ware*. Céramique à décor incisé ou excisé (jarres baroques, *scoops*, etc...).

FACIES REGIONAUX. Il est vain, dans l'état actuel des recherches, de tenter de caractériser des faciès.

CULTURE DE LA MARICA

(faciès méridional du complexe Boian-Karanovo V, voir aussi chapitres II et V)

DATATION. Enéolithique ancien des Balkans orientaux; première moitié du Néolithique récent ou Chalcolithique de Macédoine orientale (J. Deshayes, M. Séfériadès); Néolithique récent (C. Renfrew, J. Lichardus et M. Lichardus-Iltten); ~ première moitié du IV^e millénaire b.c.. Séries de

datations en provenance de Dikili Tash et Sitagroi donnant pour l'ensemble de la séquence énéolithique : 4150-2700 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Macédoine orientale et Thrace grecque.

CERAMIQUE. Céramique peinte au graphite : dégraissant important (surtout mica), surface foncée lissée. Plats ou bols à paroi concave, bols carénés à partie supérieure verticale ou rentrée, plats ou bols à profil sinueux souvent de section presque carrée à large rebord, vases à piédestal, cruches doublement piriformes à anse cornue. Méandres et spirales enchaînés en positif comme en négatif, motifs nattés ou quadrillés, cercles concentriques et dents de loup caractéristiques.

Céramique à décor incisé ou excisé : seule la technique (trait rempli de craie ou de chaux décarbonatée) différencie cette catégorie de la précédente et de la suivante. Sur de nombreux vases, combinaison de motifs peints au graphite et de motifs incisés ou excisés. Espaces libres parfois peints (après cuisson ?) d'une peinture rouge poudreuse (*crusted*).

Céramique à décor incisé ou excisé dans le style de la Marica : catégorie caractéristique de l'Énéolithique ancien des Balkans orientaux : lignes parallèles déterminant des bandes étroites hachurées de petits traits et dessinant des contours de motifs ou limitant le décor.

Céramique peinte à décor noir sur rouge (céramique de Dikili Tash ou encore céramique de Galepsos) : céramique d'excellente facture (argile très fine et parois très minces, surface soigneusement lissée) caractéristique de ce faciès méridional du complexe Boian-Karanovo V (Marica).

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : silex d'incomparable qualité, couleur cire d'abeille en provenance de la plateforme prébalkanique. Industrie exclusivement laminaire et lamellaire constituée uniquement d'outils : essentiellement des grattoirs en bout de lame, des lames et lamelles retouchées ou portant des traces d'utilisation, des lames et des lamelles lustrées.

Pierre polie : nombreuses lames d'herminettes et de haches (la section trapézoïdale caractérise l'Énéolithique), massues globulaires ou ovoïdes perforées (en pierre ou en spondyle), meules dormantes, molettes, pilons. Balles de fronde (pierre et argile).

INDUSTRIE OSSEUSE. Nombreux outils perforants (poinçons), rares outils tranchants (ciseaux) et mousses, gaines de haches en bois de cervidé, spatules, objets perforés (talus, phalange). Très nombreux éléments de parure en *Spondylus gaederopus* (perles et bracelets, etc...).

METALLURGIE. Très rares alènes de cuivre de section ronde ou quadrangulaire.

ECONOMIE. Agriculture : parmi les céréales principalement l'engrain et l'orge à six rangs, également l'amidonner. Légumineuses : vesces, lentilles et pois. Fruits récoltés : figes, poires, raisins (domestication de la vigne ?), pistaches, amandes, noisettes, glands.

Élevage : ovicapridés (40%); suidés : l'élevage du porc (16%) prend de plus en plus d'importance et passe au premier rang à la fin de la période (36,5%); bovidés (29%) en régression à la fin de la période (14%).

Augmentation progressive jusqu'à la période de transition de la chasse (cerf, sanglier, ours, loup, etc...).

Ateliers spécialisés de potiers (cuisson à haute température); métallurgie.

Echange : spondyles de l'Égée exportés (bruts ou manufacturés) jusque dans les régions du moyen Danube et au-delà (Allemagne du sud, France ?). Importation de lames et de grattoirs en bout de lame (silex pazarien ?) en provenance des régions du bas Danube. Rares obsidiennes de Mélos.

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues, sans aucun doute groupées en nécropoles en dehors de l'habitat. Nombreuses figurines callipyges (expression des formes tendant souvent au figuratif analytique à éléments enchaînés) recouvertes de motifs géométriques incisés (déesse mère); figurines zoomorphes incisées ou peintes (ovicapridés, bovidés, doubles protomes de bovidés) ; maquettes (maisons et fours); autels; cylindres gravés (?).

HABITAT. Villages et hameaux fondés au Néolithique récent; quelques *toumbas* (tells) de la période précédente sont abandonnées; concentration et développement des agglomérations. Extension le long des vallées étroites et du littoral. L'île de Thasos est également occupée (Kastri, etc...). Parallèlement grottes et abris (grotte du Symbolon, des Nymphes, etc...). Architecture de torchis; nombreux fours à usage domestique de plan quadrangulaire à sole plusieurs fois refaite.

SITES. Sites principaux : Dikili Tash, Sitagroi, Drama, Néa Baphra, Mégelokambos, Mylopotamos, Chorla, Doxaton, Kalliphytos, Polystylon, Dimitra, Galepsos, Akropotamos, Amphipolis, Paradisos, Kastri (Thasos) (Macédoine orientale), Paradimi (Thrace).

NEOLITHIQUE ANCIEN II DE CRETE (pl. 7)

DATATION. ~ Premier quart du IV^e millénaire b.c.. Le Néolithique ancien II crétois correspondrait à une partie de la seconde moitié du Néolithique récent thessalien (terminologie usuelle, Otzaki A - Aghia Sophia et Otzaki B) ou à la première moitié du Néolithique récent (J. Lichardus et M. Lichardus-Ippen), enfin à la première moitié de l'Énéolithique ancien des Balkans orientaux.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Knossos.

CERAMIQUE. Céramiques monochromes lissées noire, grise, rouge ou chamois; céramiques bigarrées, flammées moins fréquentes. Décor incisé. Ornementation plastique plus rare; apparition des cannelures (à peine marquées et verticales). Formes arrondies ou anguleuses semblables à celles du Néolithique ancien I, des plats rectangulaires à quatre pieds semblent typiques de cette période.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : obsidienne, silexoïdes et cristal de roche; débitage laminaire et lamellaire; pointes de flèche.

Pierre polie : haches et herminettes (type long ou court et trapézoïdal); massues perforées; fusaïoles; poids de métier à tisser.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, aiguilles.

ECONOMIE. En l'absence de documents, probablement identique à celle du Néolithique ancien I.

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues. Figurines anthropomorphes (figuratif géométrique à éléments juxtaposés). Figurines zoomorphes (figuratif synthétique élémentaire). Plaquettes (*shuttles*) incisées (symboles).

HABITAT. Le village de Knossos s'étend sur environ trois ha. Architecture agglutinante (mur de brique crue sur fondations ou soubassements de pierre).

NEOLITHIQUE MOYEN DE CRETE (pl. 7)

DATATION. ~ Deuxième quart du IV^e millénaire b.c.. Le Néolithique moyen de Crète correspondrait donc à la fin du Néolithique récent thessalien (terminologie usuelle, Otzaki C - Dimini classique) ou à la deuxième moitié du Néolithique récent (J. Lichardus et M. Lichardus-Ippen), enfin à la deuxième moitié de l'Énéolithique ancien des Balkans orientaux.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Crète septentrionale et occidentale.

CERAMIQUE. Céramiques monochromes lissées noire, marron, rouge ou chamois, parfois engobées. Décor cannelé (*rippled ware*), surtout incisé (lignes droites, hachurées, bandes hachurées, zigzags, chevrons, arêtes de poisson, triangles et losanges hachurés, damiers à

cases hachurées). Grande variété d'anses : tenons rectangulaires, ronds ou appointés, anses verticales simples, dessinant une boucle sur le bord (*loop handles*), anses dentelées (*pronged handles*), bifides (*wishbone handles*); bols carénés à lèvre plus ou moins marquée, avec ou sans anses; tasses; gobelets à paroi évasée et concave; puisettes (*ladles*) hémisphériques à poignée horizontale bifide; cruchons et jarres à col vertical court; vases cylindriques à paroi concave et à rebord horizontal large, pourvus de deux courtes anses verticales et d'une large ouverture latérale rectangulaire; plateaux rectangulaires à quatre pieds courts; vases miniatures.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : obsidienne et silexoïde; débitage laminaire et lamellaire; pièces à retouche bifaciale.

Pierre polie : haches et herminettes; massues plus ou moins globulaires perforées; fusaïoles.

INDUSTRIE OSSEUSE. Abondante : atelier de fabrication d'outils à Gérani (Crète occidentale) dès le Néolithique ancien.

ECONOMIE. Absence de documents.

ASPECTS RITUELS. Quelques sépultures d'enfants (inhumations) à Knossos. Mêmes types de figurines anthropomorphes et zoomorphes qu'au Néolithique ancien. Plaquettes (*shuttles*) incisées (symboles).

HABITAT. Villages et grottes; architecture agglutinante (murs de brique crue sur fondations ou soubassements de pierre).

SITES. Knossos, Katsambas (Crète septentrionale), grotte de Gérani, de Lentaka (?) (Crète occidentale).

CULTURE DE RAKHMANI

(phase ancienne dite classique ou Rakhmani I) (pl. 18-20)

DATATION. Enéolithique récent des Balkans orientaux; Chalcolithique (terminologie usuelle en Grèce); Chalcolithique ancien (J. Lichardus et M. Lichardus-Itten); ~ deuxième moitié du IV^e millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Thessalie (une partie du moins).

CERAMIQUE. Jusqu'à présent, c'est essentiellement la composante céramique - particulièrement originale, tranchant nettement avec l'ensemble des catégories propres à la culture de Dimini récent - qui définit la culture de Rakhmani (phase ancienne, dite classique) : céramique à couverte marron, rouge ou noire; céramique souvent polychrome décorée au moyen d'une peinture épaisse, plus ou moins poudreuse, de couleur blanche, rose, jaunâtre appliquée après cuisson (*crusted ware*) de motifs géométriques (bandes parfois très larges horizontales et (ou) verticales, spirales isolées ou enchaînées, arcs de cercle, demi-cercles, triangles, damiers). Ornaments plastiques. Les formes sont souvent simples : bols hémisphériques, à fond arrondi et bord vertical, profond à profil sinueux ou à paroi et bord évasé, jarres à col à épaule marquée. Rares céramiques importées du nord-est (noir sur rouge ou décorées au graphite et caractéristiques du faciès méridional du complexe Gumelnița-Karanovo VI en Macédoine orientale).

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : silexoïdes et obsidienne. Débitage laminaire et lamellaire. Lames et lamelles retouchées.

Pierre polie : nombreuses haches et herminettes; marteaux et masses d'arme perforées; meules et mollettes; têtes de figurine (cf. Rites); pendentifs en pierre ou en argile.

INDUSTRIE OSSEUSE. Outillage abondant : poinçons, ciseaux, marteaux en bois de cervidé.

METALLURGIE. A peine représentée : rares outils de cuivre (peut-être importés), principalement des alènes, des bedanes, des ciseaux et des hameçons (Sesklo, Pefkakia, Petro Magoula), rares pendentifs en or de même type que ceux en pierre ou en argile. La plupart de ces objets cependant, notamment ceux de Rakhmani, datent sans doute de la période suivante (Rakhmani II-III, période de transition et début de l'Age du Bronze des Balkans orientaux).

ECONOMIE. Peu de documents. Agriculture : blé, pois et lentilles, figues. Pêche aux coquillages.

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues. Statuettes "schématiques" (géométrie élémentaire ou figuratif géométrique à éléments juxtaposés) parfois peintes particulièrement originales (tête de pierre conique dont la pointe est fichée dans un cylindre ou un tronc d'argile).

HABITAT. Tells (*magoulas*). Les habitations à abside en briques crues sur fondations ou soubassements de pierre à foyers centraux découvertes à Rakhmani sont probablement postérieures à la phase ancienne de la culture de Rakhmani (début de l'Age du Bronze égéen).

SITES. Rakhmani, Pefkakia, Tsani Magoula, Tsapocha Magoula, Pyrasos, Sesklo, Argissa, Otzaki, Aghia Sophia.

CULTURE DE KODŽADERMEN-KARANOVO (pl. 21-22)

(faciès méridional du complexe Gumelnița-Karanovo VI, voir aussi chapitres II et V)

DATATION. Enéolithique récent des Balkans orientaux; seconde moitié du Néolithique récent ou Chalcolithique de Macédoine orientale (J. Deshayes, M. Sfériadès); Néolithique récent et final (C. Renfrew); Chalcolithique ancien (J. Lichardus et M. Lichardus-Iltten); ~ seconde moitié du IV^e millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Macédoine orientale et Thrace grecque.

CERAMIQUE. Mêmes catégories céramiques qu'à l'Enéolithique ancien (peinte au graphite, décor incisé ou excisé, *crusted*) excepté le style de la Marica. Apparition de plats et de bols à lèvre marquée d'un bourrelet interne parfois orné de cannelures obliques; des vases pansus à col large pourvus de deux anses verticales du bord à l'épaule sont également caractéristiques. En ce qui concerne le décor, la spirale n'est plus enchaînée mais isolée; disparition de certains motifs comme les cercles concentriques ou les dents de loup, motifs nouveaux comme le damier. Céramique à décor noir sur engobe rouge (céramique de Dikili Tash), également à décor brun sur couverte jaune : vases piriformes à fond étroit et col de section elliptique, munis de deux anses verticales du milieu du col à la panse et ornés de larges volutes disposées symétriquement de part et d'autre de deux lignes orthogonales. Cette céramique peinte à décor noir sur fond rouge caractérise ce faciès méridional du complexe Gumelnița-Karanovo VI (Kodžadermen) de l'Enéolithique récent des Balkans orientaux.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée et pierre polie : semblables à celles de l'Enéolithique ancien.

INDUSTRIE OSSEUSE. Industrie semblable à celle de l'Enéolithique ancien.

METALLURGIE. Alènes et premières épingles à tête enroulée.

ECONOMIE. Phase d'expansion : élevage du porc en augmentation; développement probable du volume des exportations des spondyles et des importations d'outils en silex. Obsidiennes de Mélos et objets de cuivre cependant toujours aussi rares.

ASPECTS RITUELS. Sépultures inconnues. Figurines féminines et animales, maquettes et autels. Cylindres gravés (Sitagroi, Dikili Tash), pictogrammes (fusaïole de Dikili Tash).

HABITAT. Même type d'habitat qu'à l'Enéolithique ancien; développement des villages et hameaux de la période précédente. Maisons de torchis, nombreux fours à usage domestique de plan quadrangulaire.

SITES. Sites principaux : Dikili Tash, Sitagroi, Drama, Néa Baphra, Mégelokambos, Mylopotamos, Chorla, Doxaton, Kalliphytos, Polystylon, Dimitra, Galepsos, Akropotamos, Amphipolis, Paradisos, Kastri (Thasos) (Macédoine orientale), Paradimi (Thrace).

STADES. L'extrême fin de la période est marquée par le style de Galepsos (céramique dite de Dikili Tash à décor peint en noir sur fond rouge ou brun sur fond jaune) : vases décorés de grands disques ou demi-disques pleins et de triangles également pleins dont un des côtés est dentelé (*main*). Egalement caractéristique de la phase finale, une céramique ornée de longues traînées verticales d'argile (barbotine).

CULTURE D'ATTIQUE-KEPHALA OU ATTIQUE-EGINE-KEPHALA (pl. 23)

DATATION. Enéolithique récent des Balkans orientaux; Chalcolithique (terminologie usuelle en Grèce); Néolithique final (C. Renfrew); ~ fin du IV^e millénaire et début du III^e millénaire b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Phocide, Attique, Eubée, nord-ouest des Cyclades, nord-est du Péloponnèse.

CERAMIQUE. Céramique monochrome; céramique rouge à décor lissé (faisceaux de lignes parallèles verticales, horizontales ou obliques, croisillons); céramique décorée à la peinture crue rouge (*crusted red*). Céramique à décor incisé (incrustation de matière blanche ou rouge); céramique grossière à ornementation plastique (cordons à impressions digitales, coups d'ongle, etc...); bols à paroi convexe ou anguleuse, à bord épaissi intérieurement (Kitsos); coupes et bol à piedestal court et conique; jarres ovoïdes ou biconiques à col; vases à ouverture oblique à anse-panier tripartite et base annulaire (*scoops*); tenons divers, notamment crescentiformes avec impressions de doigts.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : industrie essentiellement en obsidienne : débitage laminaire et lamellaire; éclats, lames et lamelles retouchées, grattoirs en bout de lame, pièces foliacées à retouche bifaciale relativement marginale.

Pierre polie : haches et herminettes; bols à paroi rectiligne et rhytons coniques de marbre à tenons verticaux perforés; perles de pierre verte.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, gouges et ciseaux.

METALLURGIE. Scorries à Képhala (minerai de cuivre en provenance de Paros, de Syros ou d'Attique). Creusets à Képhala, rares objets de cuivre (alènes). Le plomb est également attesté à Képhala (Laurion ?).

ECONOMIE. Képhala (Kéos) : orge à six rangs et gesse (*Lathyrus sativus*). Importance de la collecte des fruits sur le continent (raisins, figues, amandes, nouvelle variété de pistaches). Ovi-capridés (55%) (moutons et chèvres apparemment à égalité), suidés (17%) (égal aux ovi-capridés sur le continent), bovidés (13%). Peu de documents concernant la chasse ou la pêche. Coquillages (plus de vingt espèces à Képhala : *patella*, *charonia*, *murex*, *spondylus*, etc...). En ce qui concerne l'artisanat : à Képhala, importation probable de bois de cervidé, premiers vêtements de laine (?), métallurgie embryonnaire, obsidienne de Mélos.

ASPECTS RITUELS. Nécropole à Képhala (deux secteurs séparés : *lower and upper cemeteries*; 40 tombes fouillées); tombes maçonnées (moëllons et mortier) de forme quadrangulaire, ovale ou circulaire recouvertes de dalles et parfois surmontées d'une plateforme de pierre; rares tombes à ciste de forme rectangulaire ou circulaire; enfants de moins d'un an déposés dans des jarres. Sépultures individuelles (second secteur : différence chronologique, de statut ?), doubles ou multiples (2 à 13 individus), ces dernières étant probablement collectives. Corps en décubitus latéral, en chien de fusil ou les jambes contre la poitrine; décubitus dorsal ou ventral exceptionnel. Mobilier peu abondant généralement disposé autour des tombes (céramiques, vases de marbre, *scoops* associés semble-t-il aux femmes, figurines, obsidiennes, creusets et instruments de cuivre, fusaïoles, etc...). Ossements disposés dans certaines grottes.

Figurines plates d'argile (figuratif géométrique à éléments juxtaposés) : déesse les bras en croix à tête triangulaire coiffée d'une crête (abstraction et extension postérieure du nez ?), représentation ithyphallique.

HABITAT. Plaines et vallées (Prosymna), surtout le littoral et les îles (Egine, Kéos); l'habitat se situe généralement sur un lieu élevé, une colline, une terrasse près de la mer ou un promontoire dominant une baie (Képhala); de nombreuses grottes également au voisinage en général des côtes sont fréquentées (grottes de Pan, de Kitsos, Antre corycien, de Franchti). Maisons de plan rectangulaire (6,70 x 8,20 m ?) aux murs de pierre sèche (en partie du moins) comprenant probablement deux à trois pièces.

SITES. Antre corycien (?) (Phocide); Agora d'Athènes, acropole de Thorikos, Askitario, Grotte de Pan, Grotte de Kitsos (Attique); Egine; Corinthe, Prosymna, Grotte de Franchti (Péloponnèse); Képhala, Paoura, Sykamia (Kéos).

STADES ET FACIES REGIONAUX. L'état actuel de la recherche ne permet pas de distinguer des stades et des faciès régionaux.

NEOLITHIQUE RECENT DE CRETE (pl. 7)

DATATION. ~ Deuxième moitié du IV^e millénaire et début du III^e millénaire b.c.. Le Néolithique récent de Crète correspondrait donc au Chalcolithique thessalien (terminologie usuelle, culture de Rakhmani) ou au Chalcolithique ancien et en partie moyen (J. Lichardus et M. Lichardus-Itten), enfin à l'Enéolithique récent des Balkans orientaux et à la période de transition vers l'Age du Bronze qui lui succède.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Presque toute la Crète.

CERAMIQUE. Céramique grossière (*red wiped ware*) généralement rouge brique à surface plus ou moins lissée, le plus souvent simplement égalisée. Céramiques monochromes de couleur foncée lissées; (noire, grise, marron, rouge profond, lie de vin). Rares décors cannelés et lissés; décor incisé (ou parfois excisé) avant ou après cuisson relativement bien représenté : tirés, bandes et triangles hachurés ou remplis de points, damiers à cases hachurées. Bols profonds, tasses et jarres à col; formes originales et baroques annonçant le plus souvent le début de l'Age du Bronze (Minoen): pyxides, rhytons à fond pointu et anse verticale, vases à bec ponté, à piédestal, etc...; vases miniatures.

INDUSTRIE LITHIQUE. Pierre taillée : obsidienne et silexoïdes, cristal de roche; débitage laminaire et lamellaire.

Pierre polie : nombreuses haches et herminettes; massues globulaires ou biconiques perforées; vases de pierre très probablement en provenance d'Egypte; poids de métier à tisser (ou de filet de pêche), fusaïoles d'argile.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, poinçons doubles, aiguilles, épingles, ciseaux.

METALLURGIE. Très rares objets de cuivre : une hache plate (Knossos), quelques fragments de cuivre (Mochlos, extrême fin de la période).

ECONOMIE. Peu de documents : engrain, amidonnier et orge; collecte des amandes.

HABITAT. Villages (Knossos: environ cinq ha) et hameaux situés dans des vallées ou dans la plaine, généralement assez éloignés du littoral. De nombreuses grottes et abris sont fréquentés (pasteurs, chasseurs). Architecture dite agglutinante ou cellulaire (assemblage de pièces rectangulaires de différentes dimensions); murs en brique crue sur fondations ou soubassements de pierre; toits en terrasses; certaines habitations ont peut-être deux étages; foyers de plan carré (centraux ou adossés à un mur); cours, espaces extérieurs pavés de cailloux, de galets.

ASPECTS RITUELS. Rares inhumations à Knossos. Construction sans doute à caractère religieux; édifice en pierre de plan trapézoïdal (*but-and-ben*) de Magasa à l'intérieur duquel ont été trouvées un grand nombre de lames polies. Fonction cultuelle de certaines grottes ? Dépôt votif de Phaistos: figurine, vase miniature, fragment de fer magnétique, coquillages.

Figurines anthropomorphes et zoomorphes (animaux domestiques, taureaux, oiseaux, reptiles) parfois incisées : femme stéatopyge de Hiérapétra accroupie les jambes croisées, les mains sur les hanches (figuratif synthétique à éléments enchaînés); figurines dites schématiques ou en forme de violon (*flat fiddle shaped*) comme à Knossos (figuratif géométrique élémentaire). Plaquettes (*shuttles*).

SITES. Sites principaux : Knossos, Phaistos, Magasa, Sphoungaras, Katsambas, grottes de Miamou, Trapéza, Lentaka, Koumaros.

STADES. On fera état d'un "Néolithique final" (Subnéolithique ou encore Chalcolithique) encore très mal défini sur un certain nombre de sites comme Knossos (niveau I perturbé), Phaistos, Mochlos, Palaikastro, Partira, Lébéna, les grottes d'Eileithyia, Miamou, Trapéza, etc... Ce stade tardif est principalement caractérisé par une céramique grossière non lissée (céramique de Trapéza), une céramique à surface raclée (*score ware*), etc..., par un décor lissé particulier (*scribble burnishing*) ou encore peint à la peinture crue rouge (*crusted ware* de Knossos ou Phaistos). Par ailleurs, un certain nombre de formes évoquent le début du Bronze ancien du nord-est égéen ou de la côte occidentale anatolienne (Poliochni, Emborio, Kum Tépé, Troie I, Tigani, etc...).

FACIES REGIONAUX. Quelques faciès d'après la céramique insuffisamment caractérisés. Par exemple : céramique grossière, anses dentelées de Magasa (Crète orientale), céramique grossière de Trapéza (plaine de Lasithi), tasses sphériques de Koumaros (Crète occidentale), enfin et surtout, céramique à couverte d'ocre rouge (Phaistos).

LEGENDE DES PLANCHES

- Pl. 1. Culture de Protosesklo. Céramique (1-7), reconstruction de la maison (8), figurine anthropomorphe (9), cachets (10, 11), lames en silex (12-14). *Thessalie* : 1-7, *Néa Nikomédia* : 8-14.
- Pl. 2. Culture de Protosesklo (Néa Nikomédia) : figurine anthropomorphe (1), sépulture (2), clous en pierre polie (*ear-plugs*) (3), attache de ceinture en os (4), figurine zoomorphe en pierre polie (grenouille) (5). Phase dite "Présesklo" : figure piriforme d'Otzaki (8), céramiques de Larissa, Argissa et Otzaki (coups d'ongle, impressions digitales, au *cardium*) (6, 7, 9-11). D'après I. Rodden, M. Séfériadès, M. Mellaart et V. Titov.
- Pl. 3. Culture de Sesklo. Céramique (1-15), cachet (16). *Otzaki* : 1-4, 8-10, 14, 16; *Tsangli* : 5, 6, 11; *Chéronée* : 7, 13, 15; *Tsani Magoula* : 12.
- Pl. 4. Culture de Sesklo. Modèle de maison (1), statuettes anthropomorphes (2, 3), plans de sites (4, 5). *Stephanovikion* : 1; *Sesklo* : 2-4; *Otzaki* : 5.
- Pl. 5. Néolithique ancien du Péloponnèse. Céramique (1-6), statuettes en terre cuite (7-9). *Némée* : 1-5; *région de Sparte* : 7-9; *Corinthe* : 6.
- Pl. 6. Néolithique moyen du Péloponnèse. Céramique (1-6), statuette anthropomorphe (7), industrie lithique (8-10). *Prosymna* : 1; *Aséa* : 2-3; *Franchti* : 4, 5, 6, 8, 9, 10; *Lerne* : 7.
- Pl. 7. Néolithique ancien I de Crète (Knossos) : figurine (1), céramique à décor incisé (2-3). Néolithique ancien II de Crète (Knossos) : figurine (4), navettes (5-6). Néolithique moyen de Crète (Knossos) : gobelet (7), puisette (8), vase à ouverture latérale (9). Néolithique récent de Crète : figurine de Hierapétrá (10), figurine de Knossos (11), édifice de Magasa (12). D'après J. et A. Evans, I. Sakellarakis, P. Ucko, R. Hutchinson et P. Betencourt.
- Pl. 8. Culture de Dimini ancien. Céramique : noire lissée (1-6) et céramique noire, grise ou marron à décors lissés ou peints d'Arapi (7-12). Phase Otzaki (1-6), phase Tsangli (7-12).
- Pl. 9. Culture de Dimini ancien. Phase Tsangli : céramique à décor mat d'Arapi (1-7) et différentes formes de la céramique d'Arapi non décorées (8-21).
- Pl. 10. Culture de Dimini ancien. Céramique à décor gris-sur-gris. *Otzaki* : 1-11, 13-17, 23; *Tsangli* : 12, 18-22; *nécropole de Magoula Zarkou* : 24-31. D'après M. Hauptmann et V. Miložčić, K. Gallis.
- Pl. 11. Culture de Dimini ancien. Phase Arapi : céramique noire, marron ou rouge à décor lissé (1-4), céramique peinte à décor noir sur noir et rouge sur blanc de type Arapi (5-8).
- Pl. 12. Néolithique moyen de Macédoine orientale. Céramique grise ou *black topped* lissée (1-3), céramique *black topped* (4-6), céramique peinte de type Akropotamos (7-10). *Sitagroi I* : 1-3; *Sitagroi II* : 4-10.
- Pl. 13. Néolithique moyen de Macédoine orientale. Céramique noire et *black topped*. *Dikili Tash I* : 1-3; *Paradimi* : 4-12.
- Pl. 14. Néolithique moyen de Macédoine orientale : figurine de Sitagroi ("*Old Wise Man*") (1), industrie de la pierre taillée de Dikili Tash I (lame brute de débitage, lame retouchée, élément de faucille, couteau à dos, grattoir sur éclat) (2-6), plan d'un four domestique (Dikili Tash I) (7), ciseau et poinçon sur côte en os (Dikili Tash I) (8,10), herminette de pierre polie (Dikili Tash I) (9). D'après C. Renfrew *et alii*, J. Deshayes et M. Séfériadès.
- Pl. 15. Culture de Saliagos. Céramique peinte (1-4), céramique à décoration plastique (5), pointes à retouches bifaciales (6-7), statuette (8), bracelets (9-10), gouge (11).
- Pl. 16. Culture de Dimini récent. Céramique peinte blanc sur rouge (1-3), céramique peinte noir sur rouge (4-8). Les vases 4-8 sont de la phase Otzaki.

Pl. 17. Culture de Dimini récent. Céramique classique peinte de Dimini (1-9) et statuette d'Otzaki (10).

Pl. 18. Culture de Rakhmani. Céramique (1-8), pendentif en terre cuite (9). *Otzaki* : 1-3; *Pefkakia* : 4-7, 9; *Rakhmani* : 8.

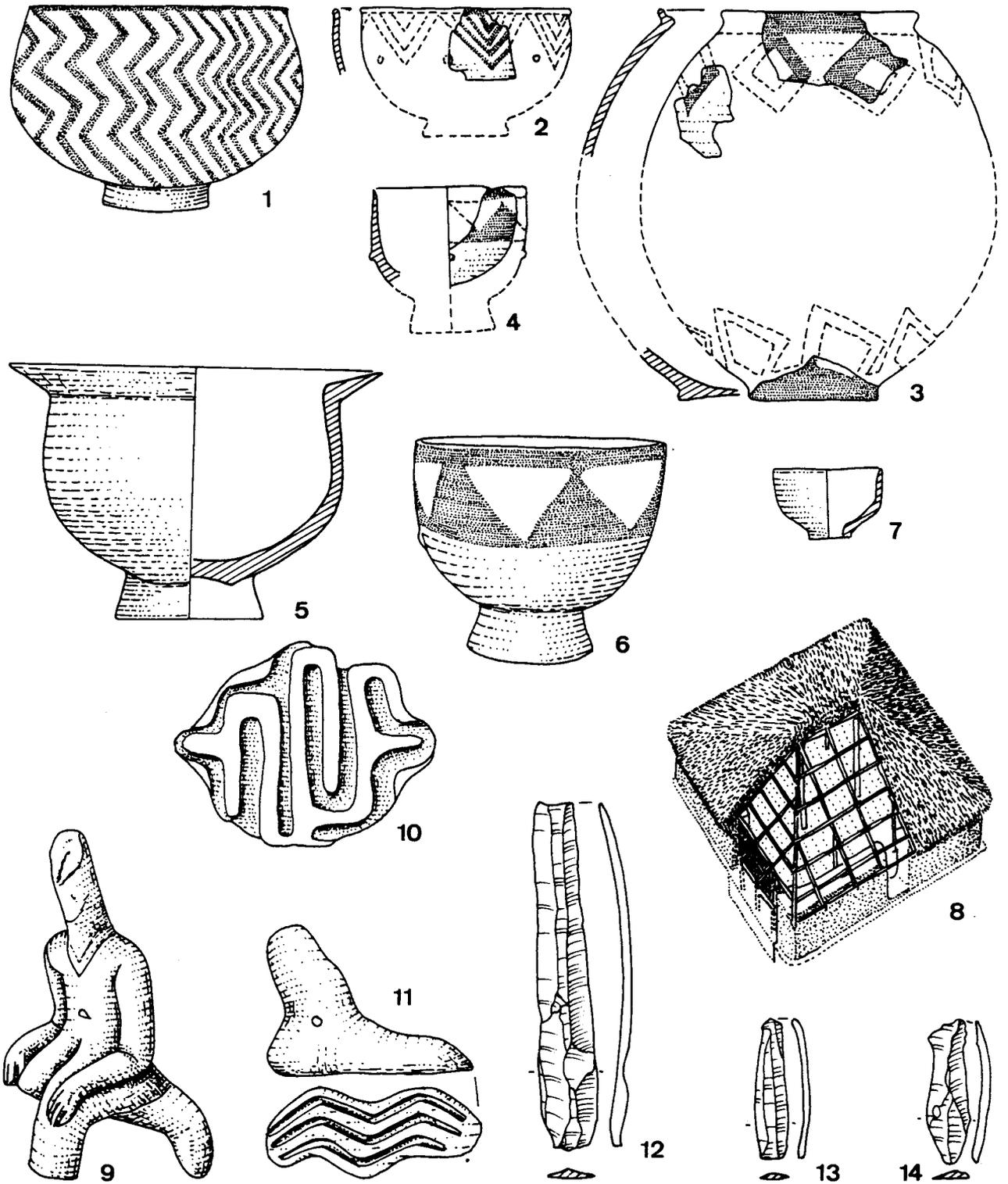
Pl. 19. Culture de Rakhmani : formes et décors de la céramique (1-22), pendentif de terre cuite (23). *Otzaki* : 1-12; *Pefkakia* : 13-23. D'après V. Miložić et H. Hauptmann.

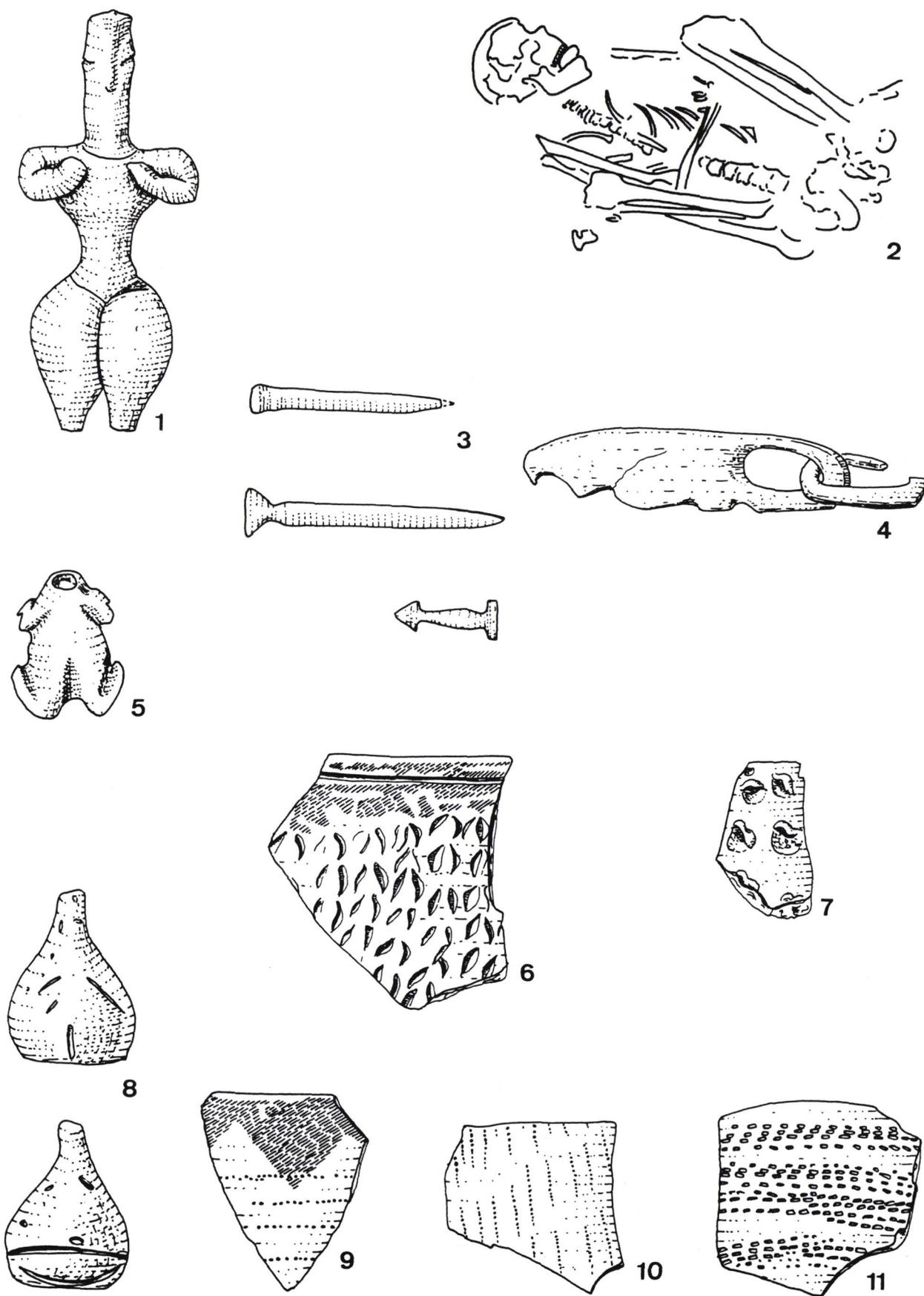
Pl. 20. Culture de Rakhmani : formes et décors de la céramique (1-8, 13-18), statuettes de Rakhmani (9-12). *Rakhmani* : 1-5, 9-18; *Otzaki* 6-8. D'après A. Wace et M. Thompson, H. Hauptmann et V. Titov.

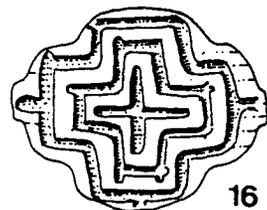
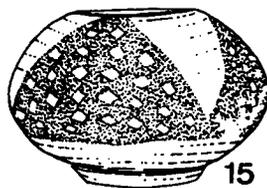
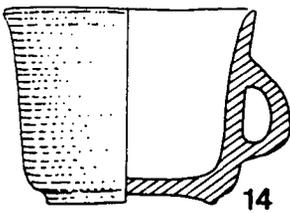
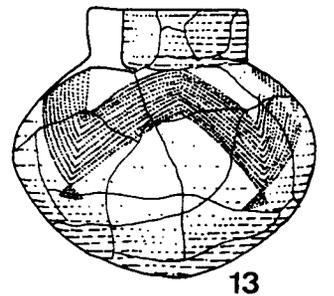
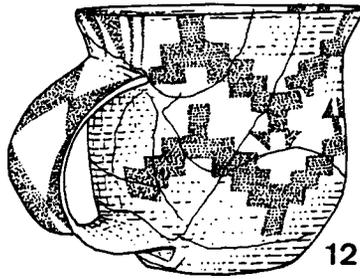
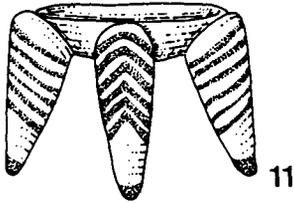
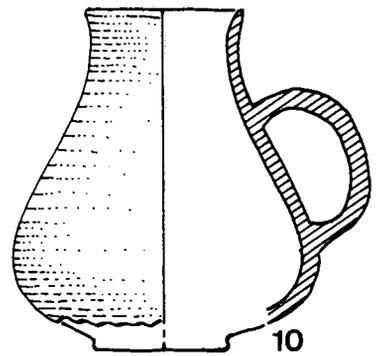
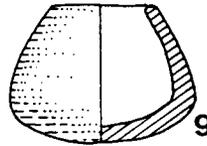
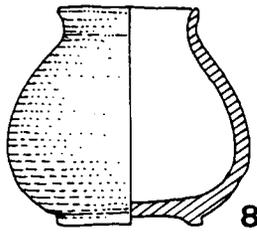
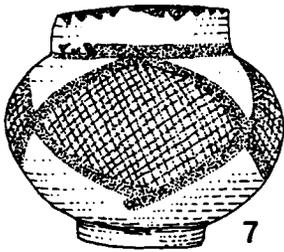
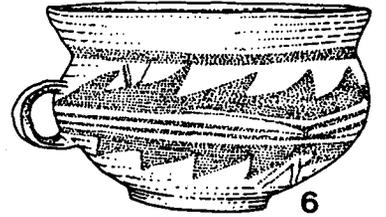
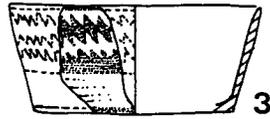
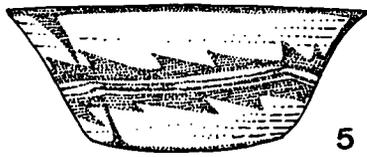
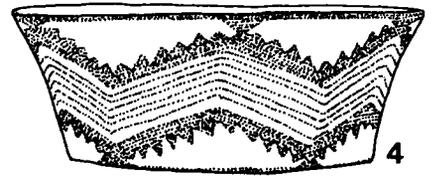
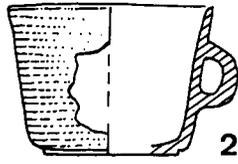
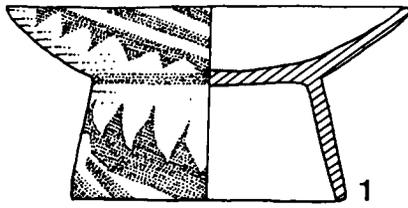
Pl. 21. Culture de Kodžadermen-Karanovo VI. Céramique (1-7), statuette anthropomorphe (8), fusaiole (9), cylindre avec signes (10), grattoir double (11), lame à troncature retouchée (12). *Sitagroi III* : 1-8, 11; *Dikili Tash* : 9, 10, 12.

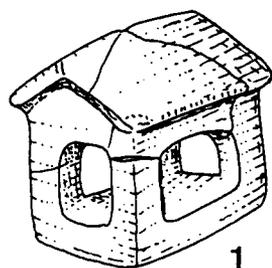
Pl. 22. Faciès méridional de la culture de Gumelnița-Karanovo VI (Kodžadermen). *Dikili Tash II* : plan de four domestique (1), industrie de la pierre taillée (grattoirs, perçoirs, élément de faucille, burin) (2-7), herminette de pierre polie (8), massues (spondyles) (9-10), industrie d'os et de bois de cervidé (poinçon et gaine de hache) (11-12), alêne de cuivre (13). D'après J. Deshayes et M. Sfériades.

Pl. 23. Culture d'Attique-Egine-Képhala. Céramique (1-8), herminette (9), sépulture (10). *Képhala*: 1-10.

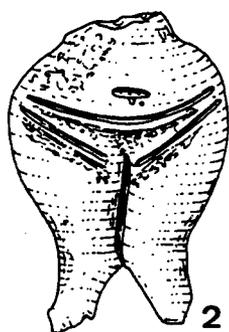




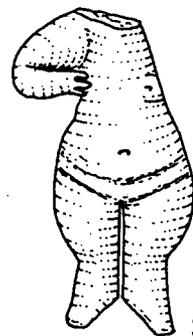




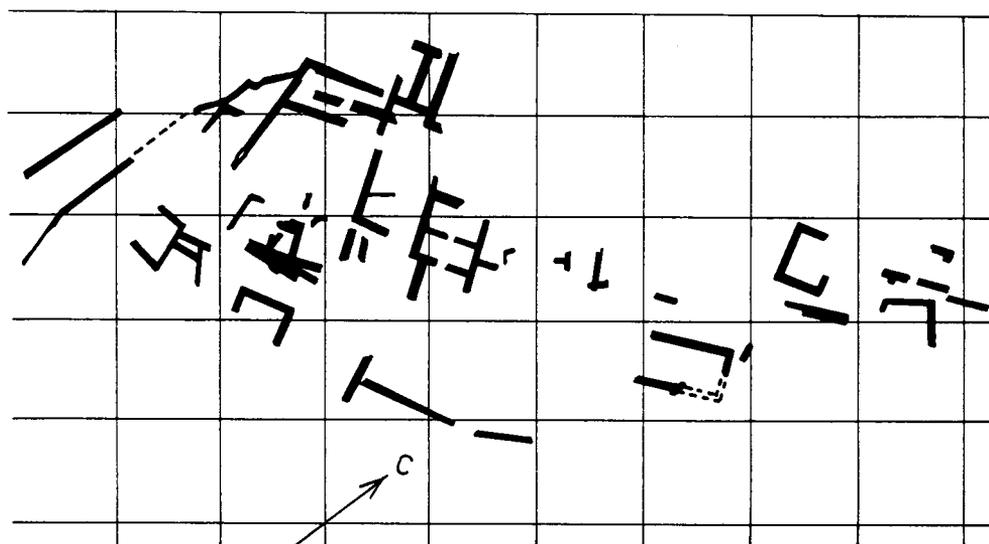
1



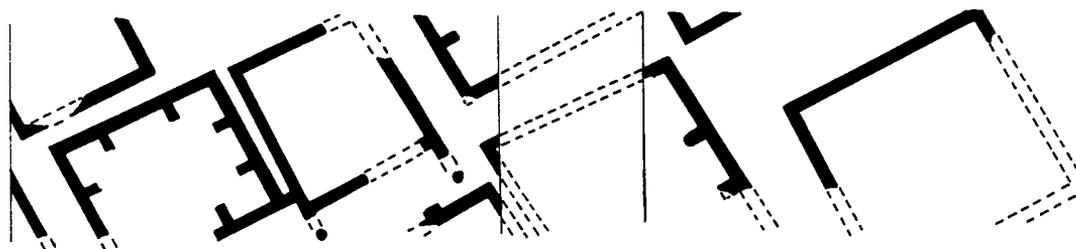
2



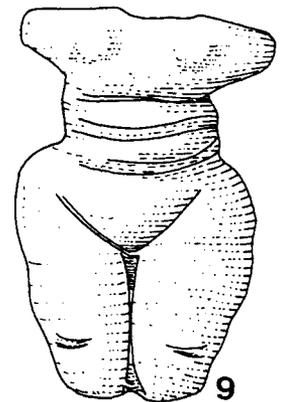
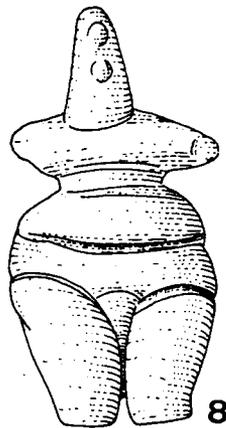
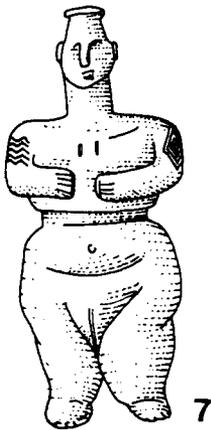
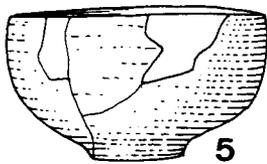
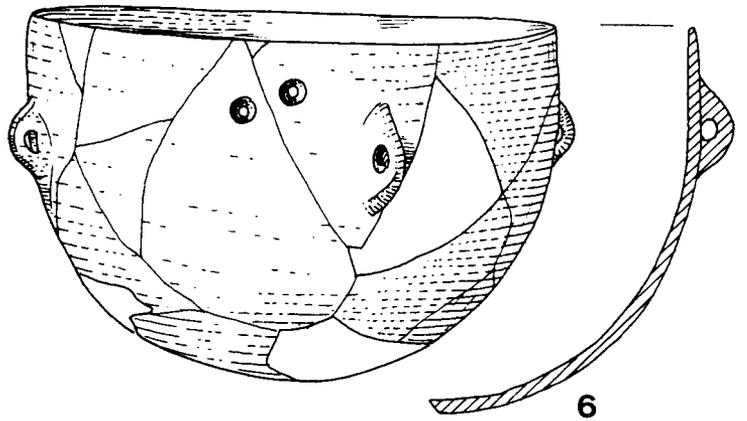
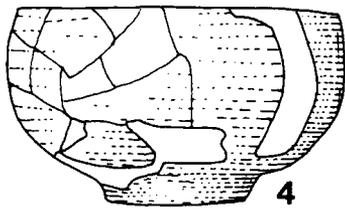
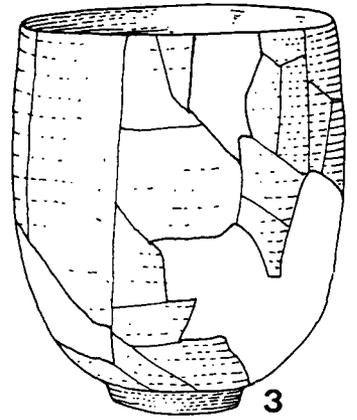
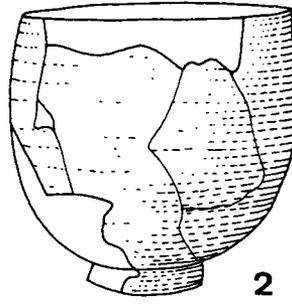
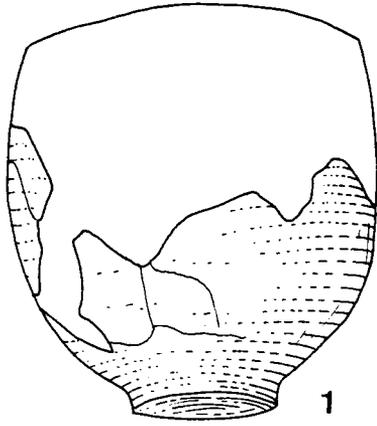
3

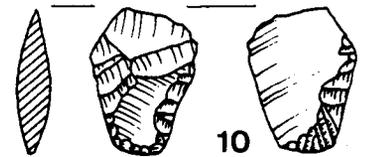
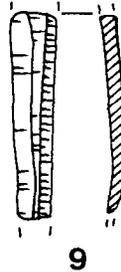
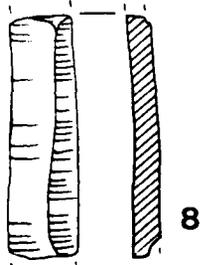
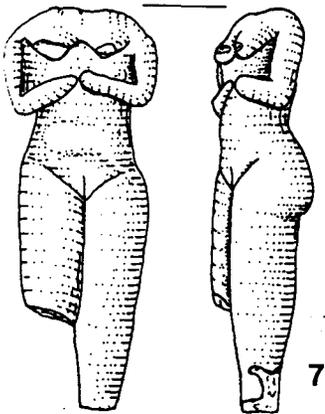
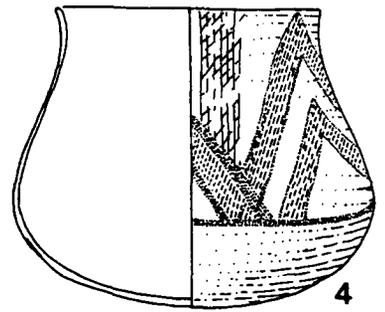
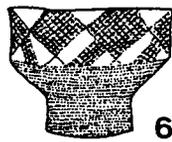
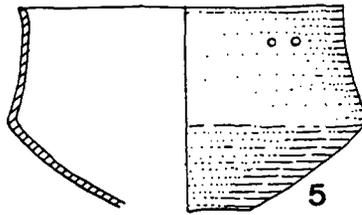
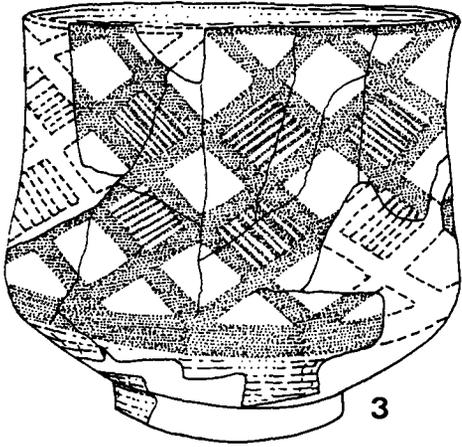
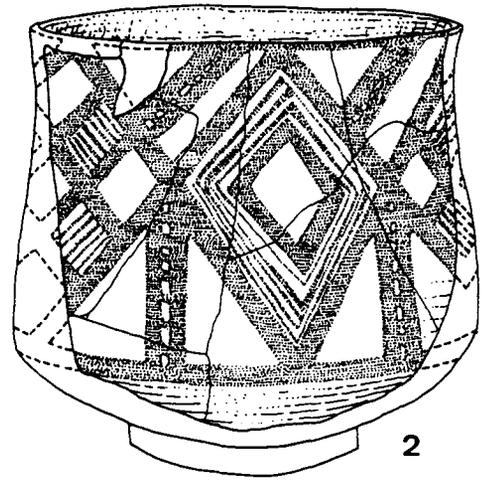
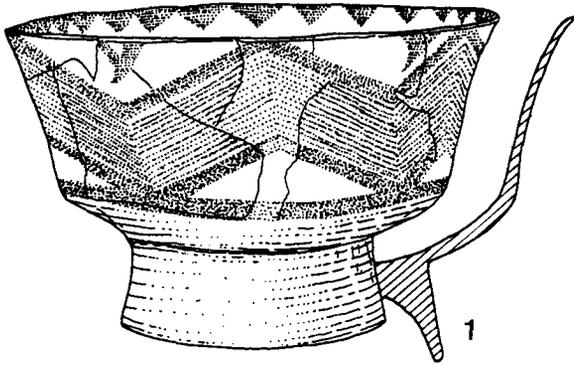


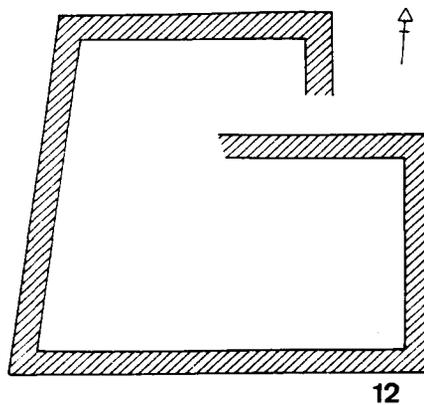
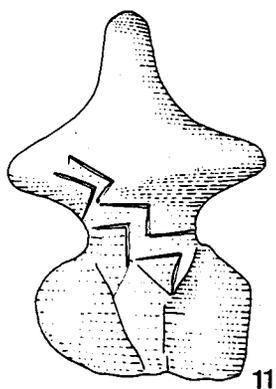
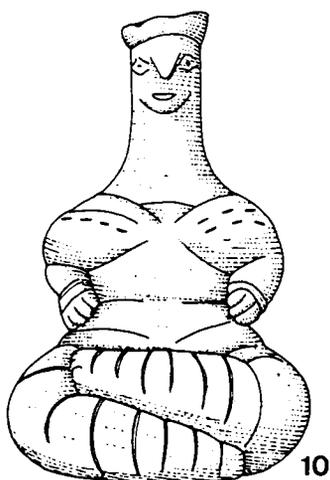
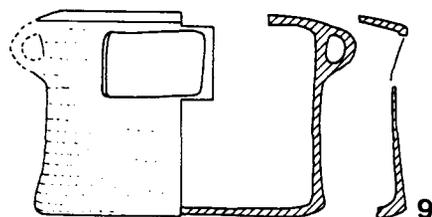
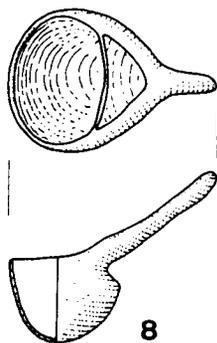
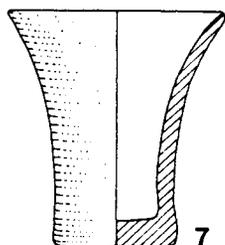
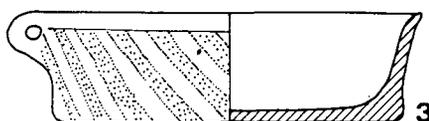
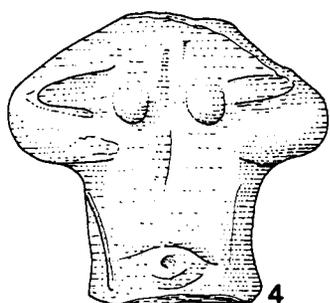
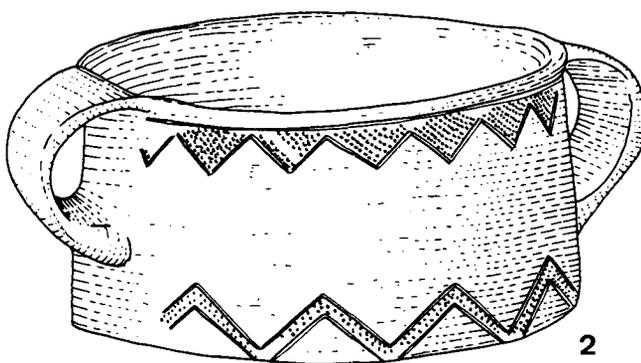
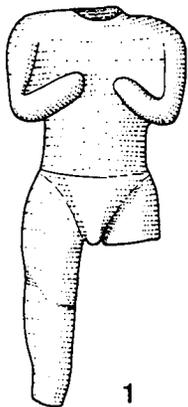
4

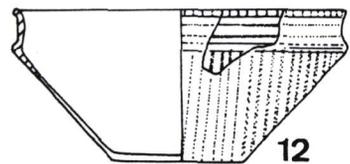
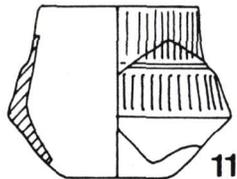
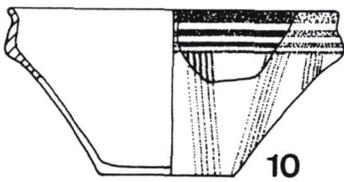
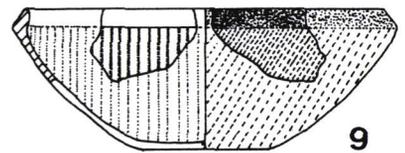
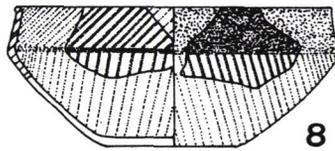
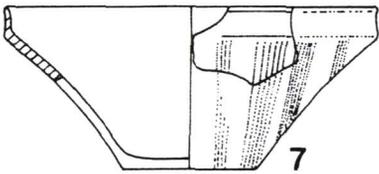
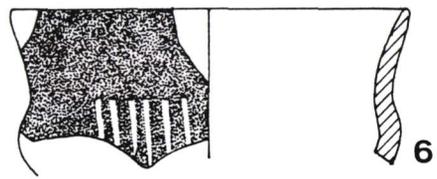
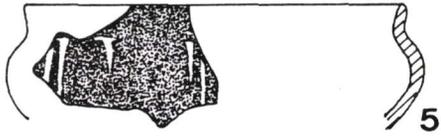
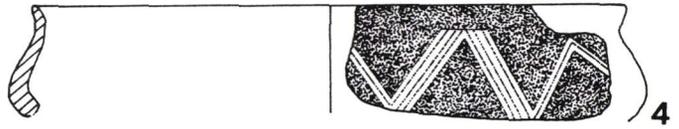
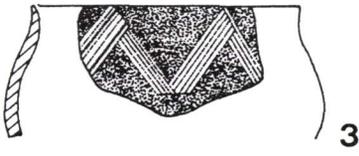
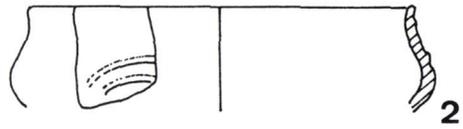
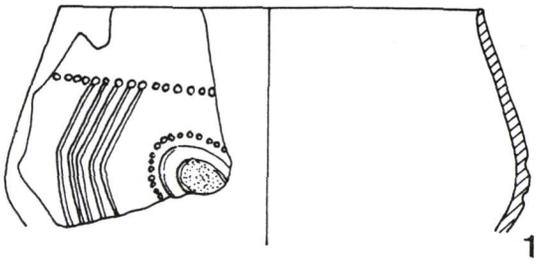


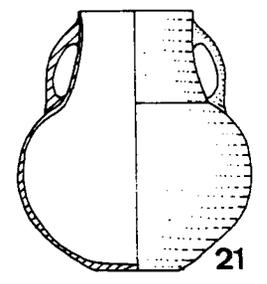
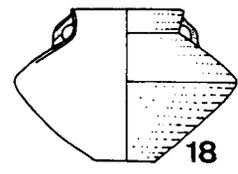
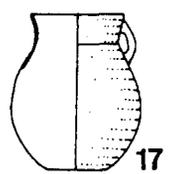
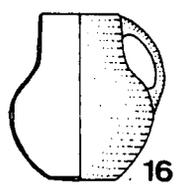
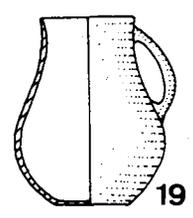
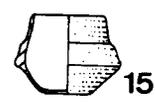
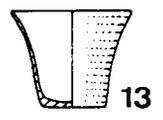
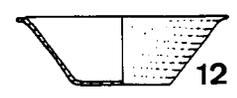
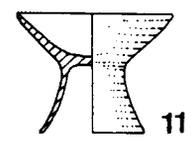
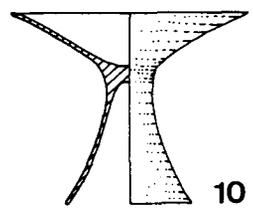
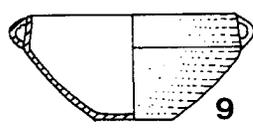
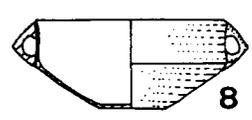
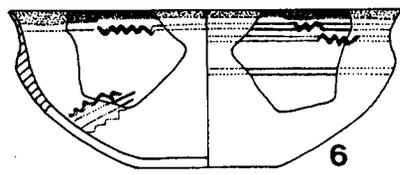
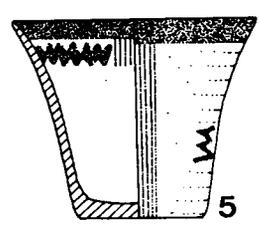
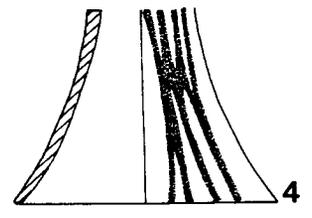
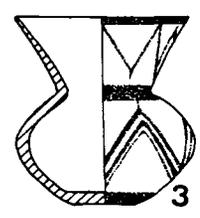
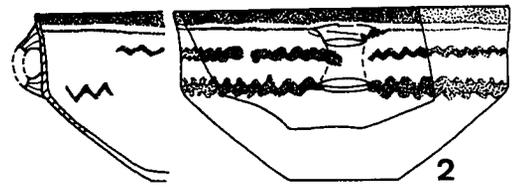
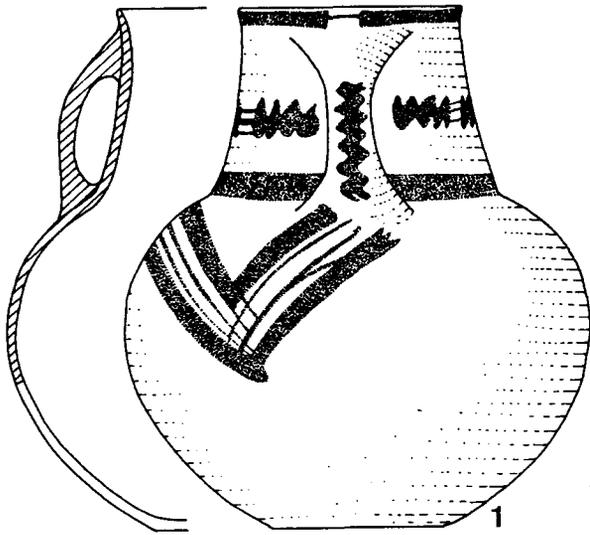
5

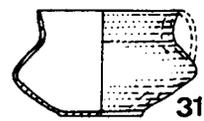
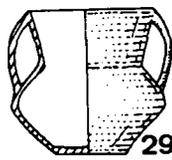
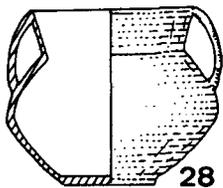
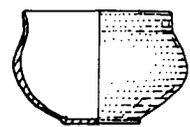
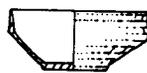
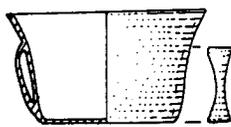
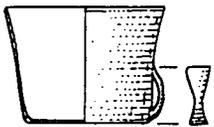
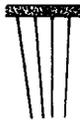
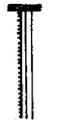
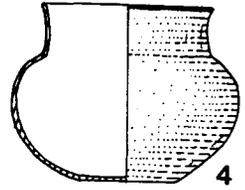
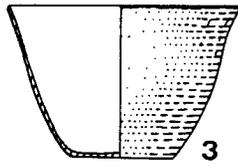
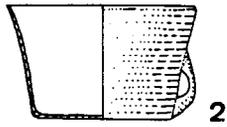
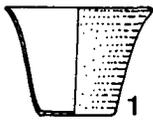


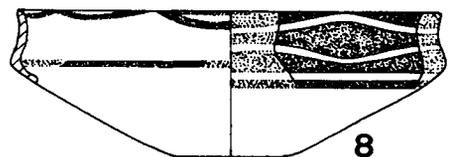
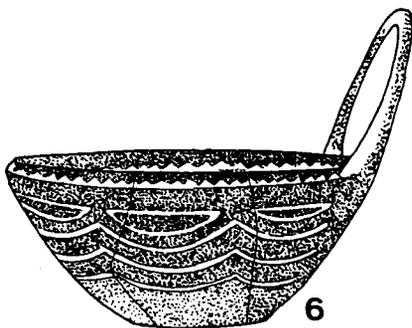
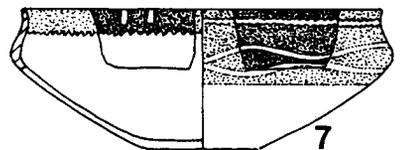
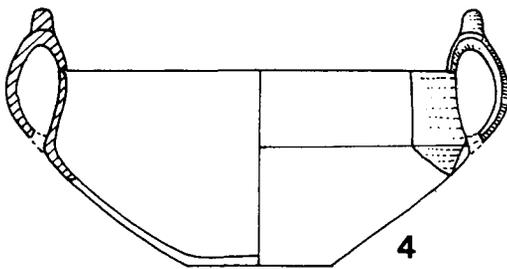
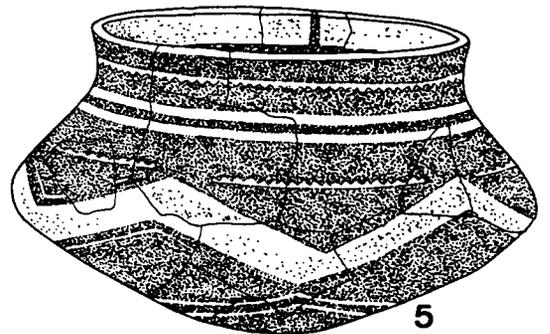
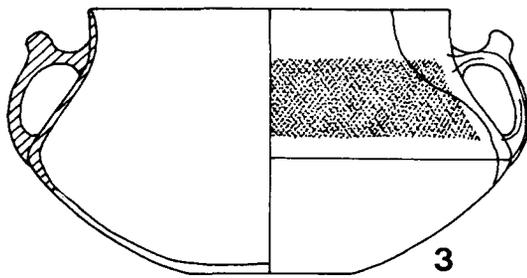
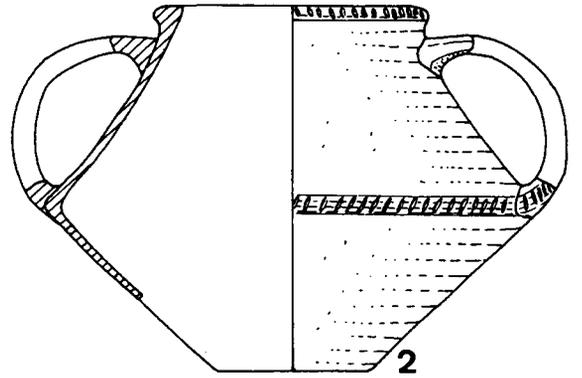
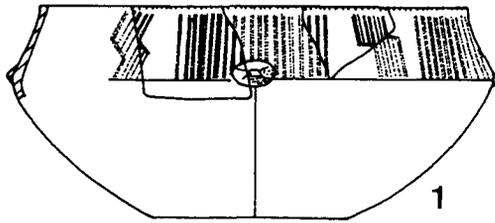


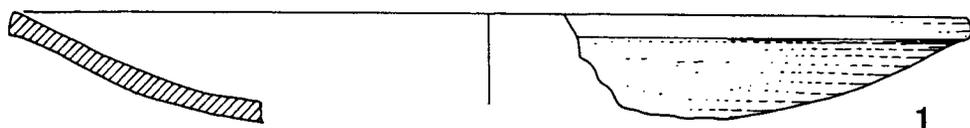




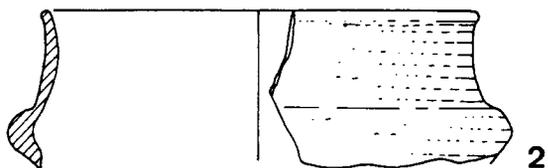




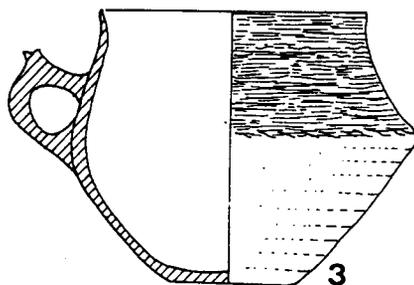




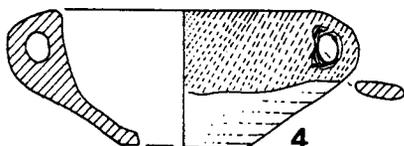
1



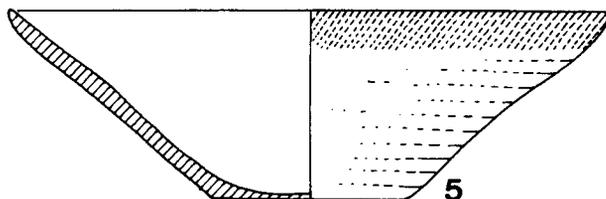
2



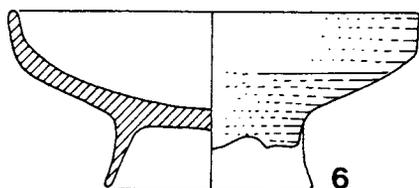
3



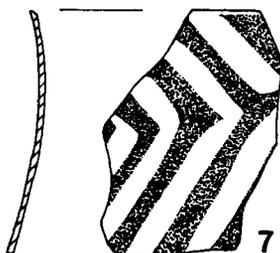
4



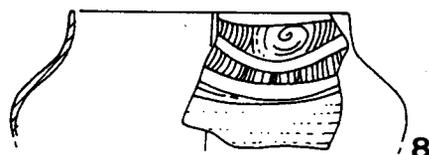
5



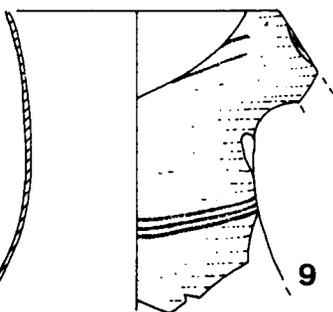
6



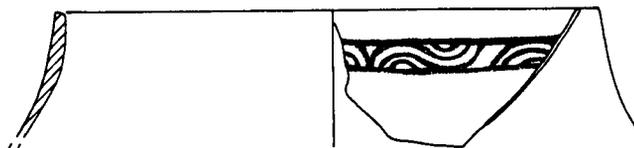
7



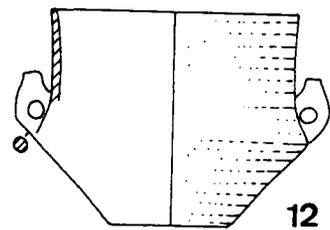
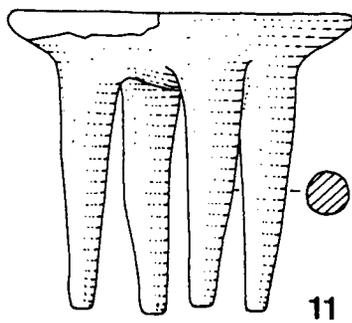
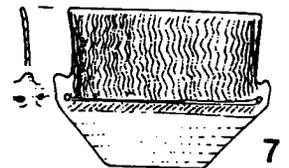
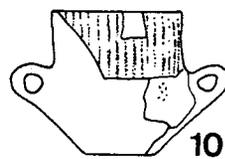
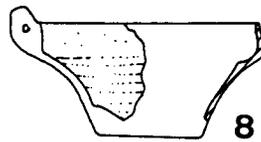
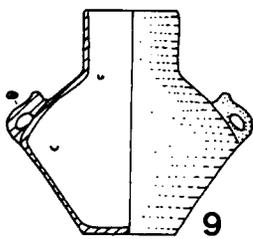
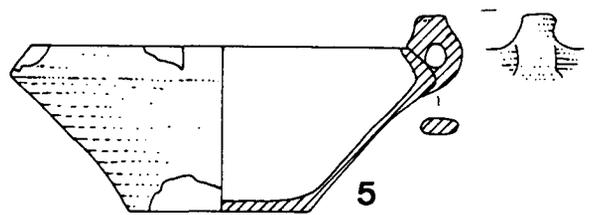
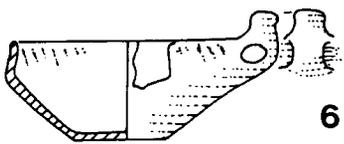
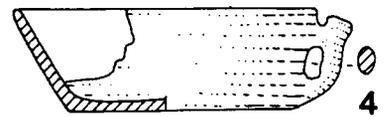
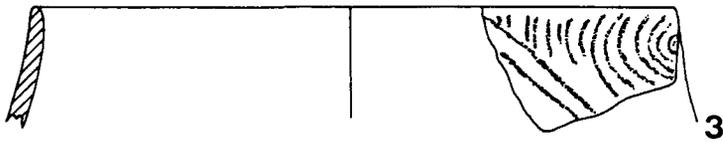
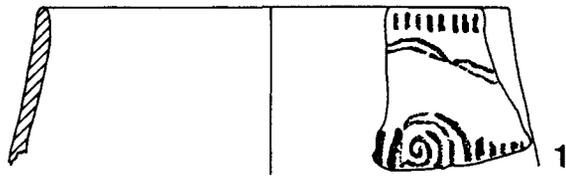
8

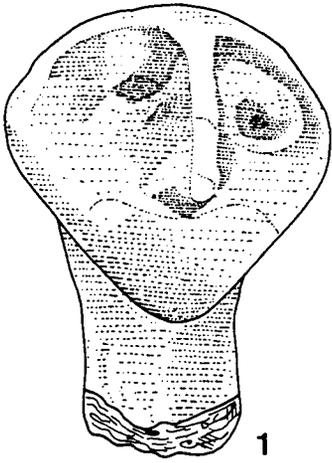


9

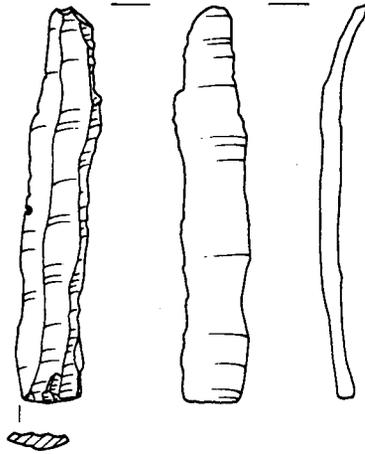


10

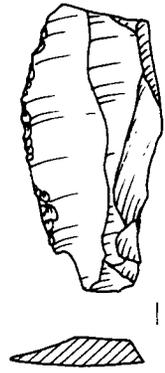




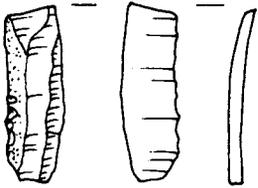
1



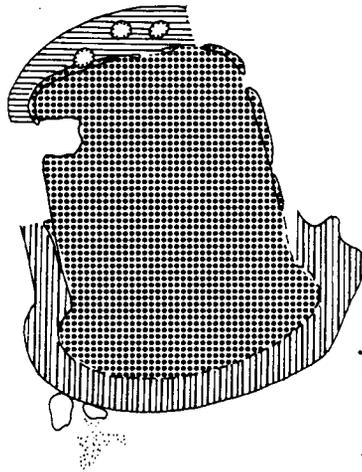
2



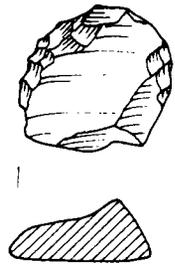
3



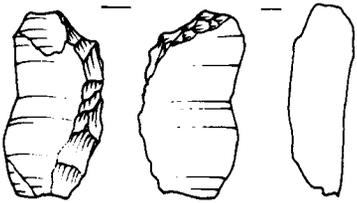
4



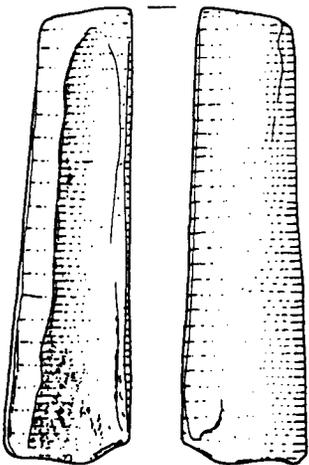
7



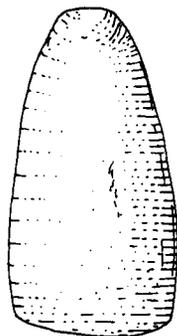
6



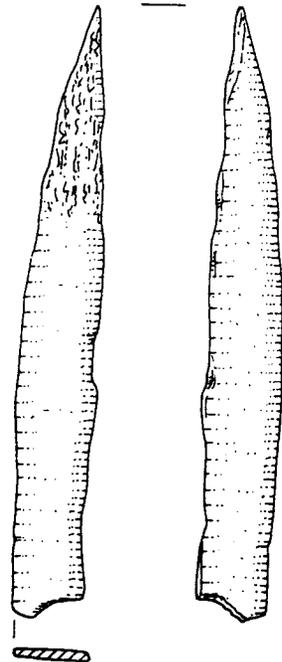
5



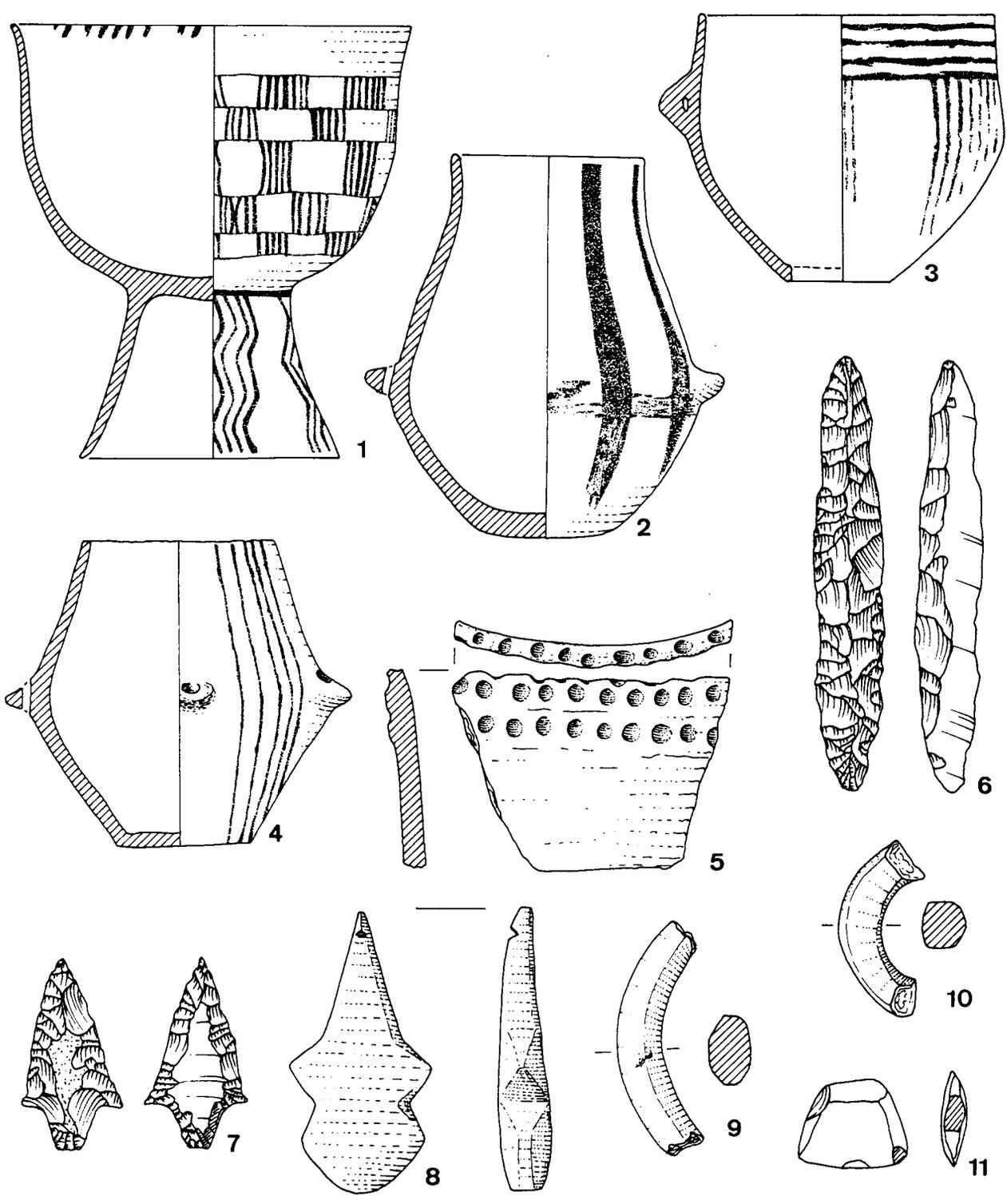
8



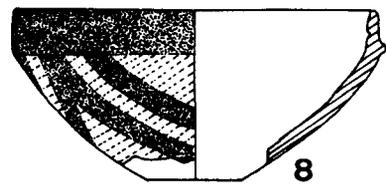
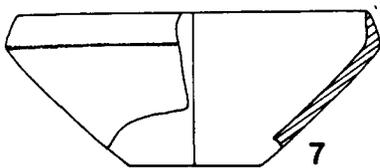
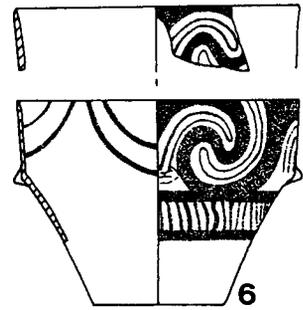
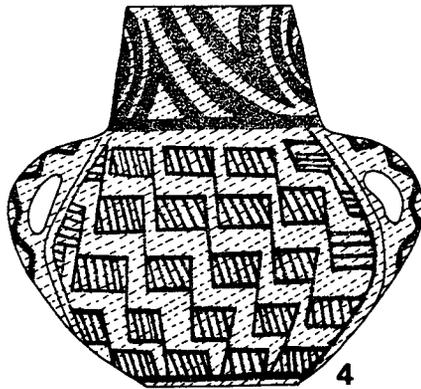
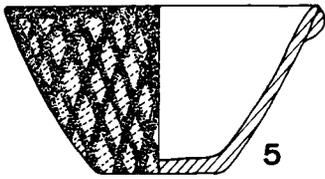
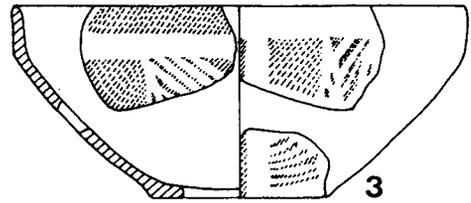
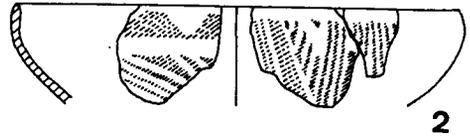
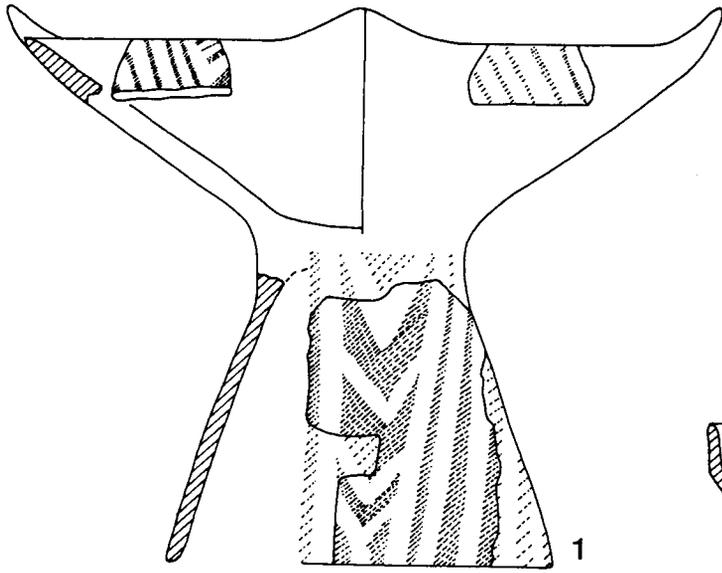
9

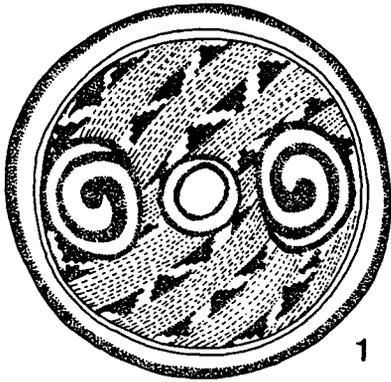


10



PL 15

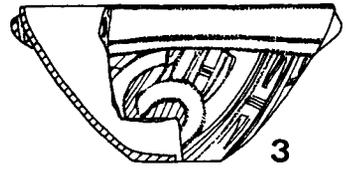




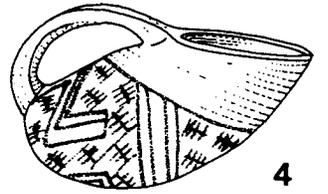
1



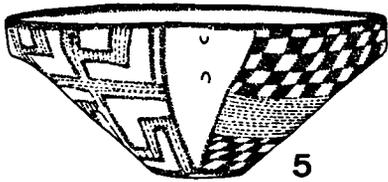
2



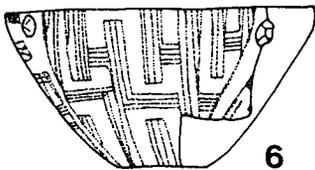
3



4



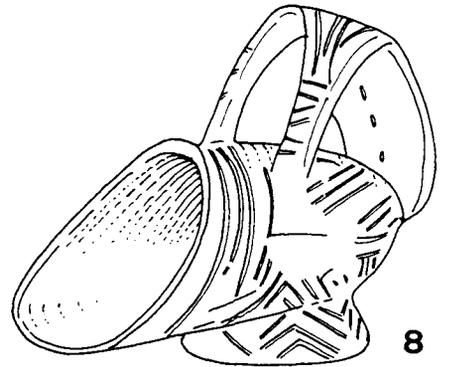
5



6



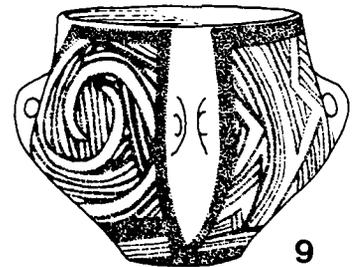
10



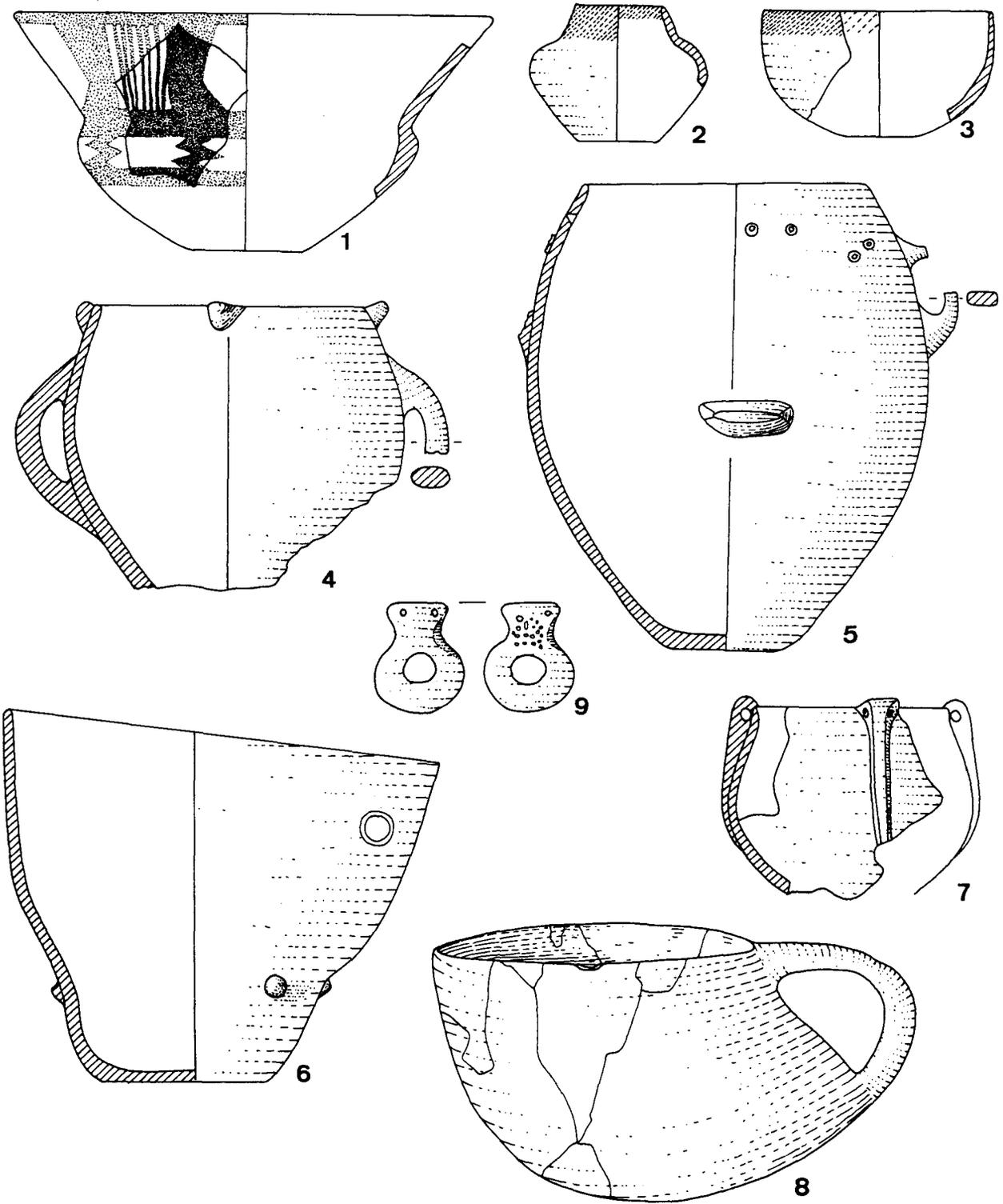
8



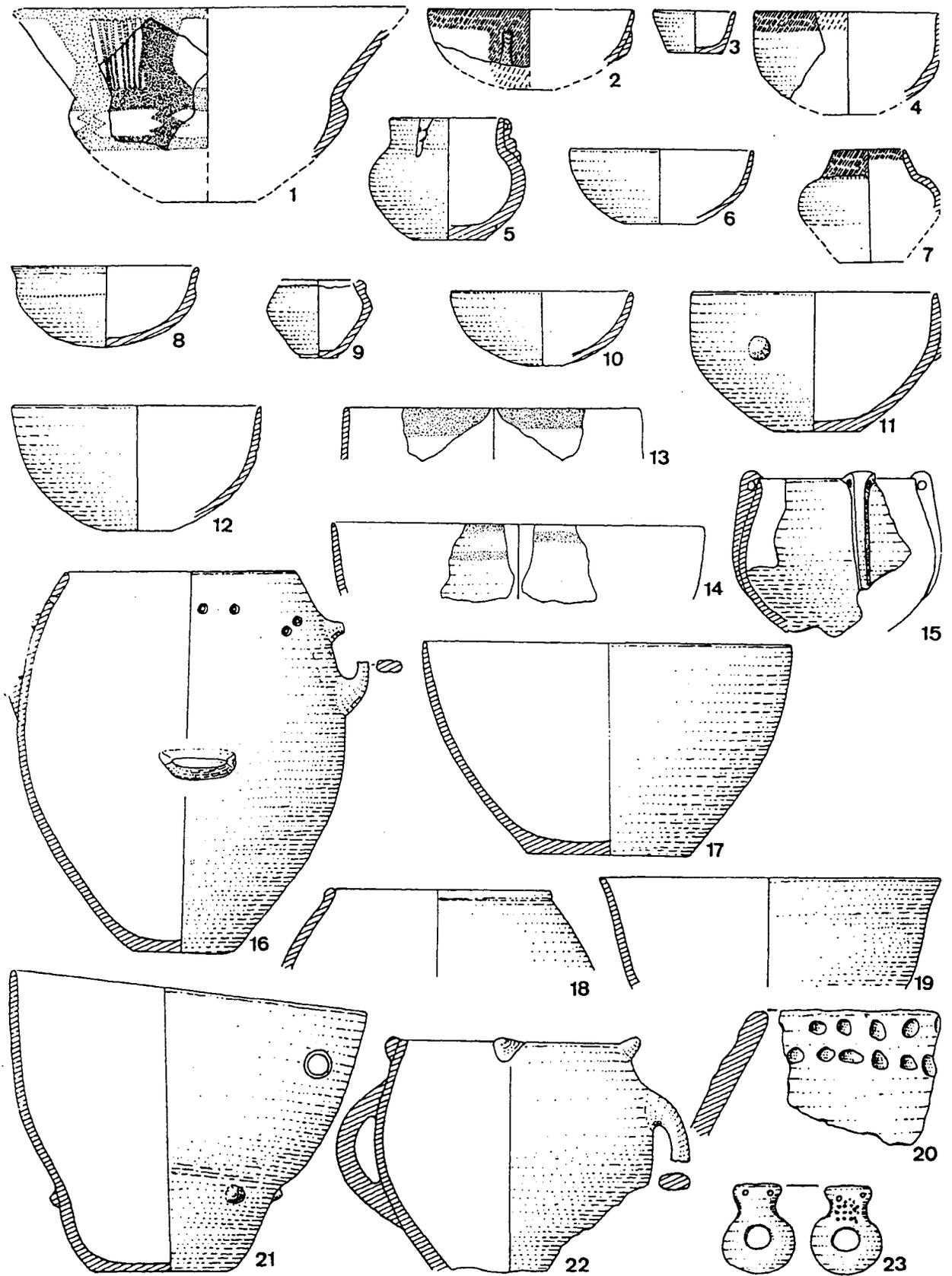
7



9



PL 18



PL 19



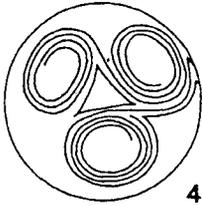
1



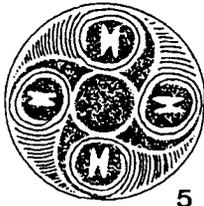
2



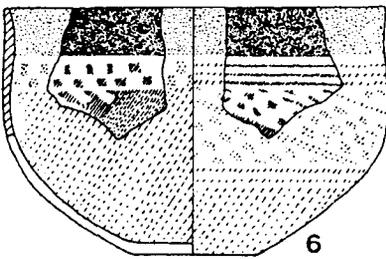
3



4



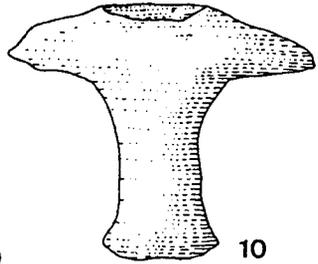
5



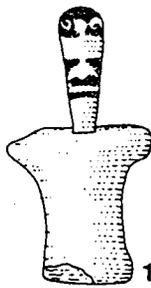
6



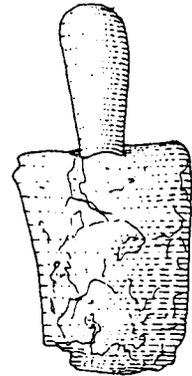
9



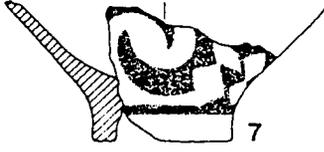
10



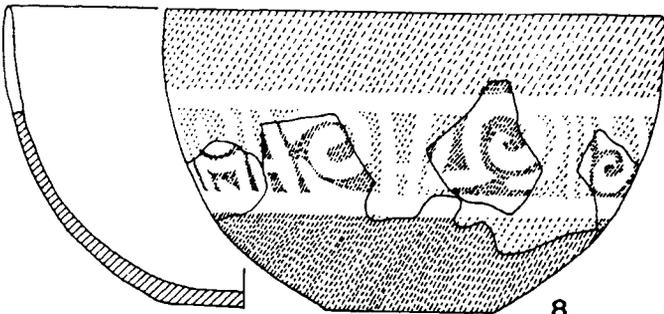
11



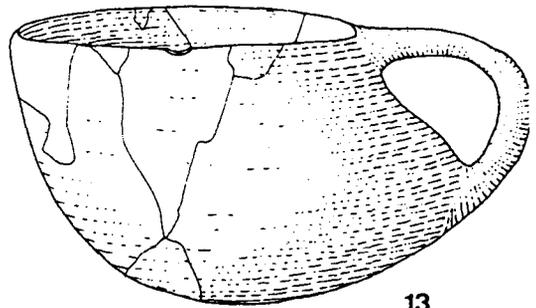
12



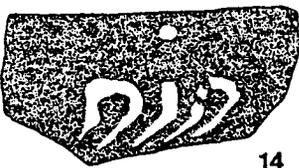
7



8



13



14



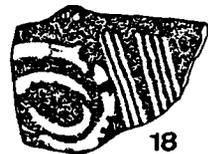
15



16

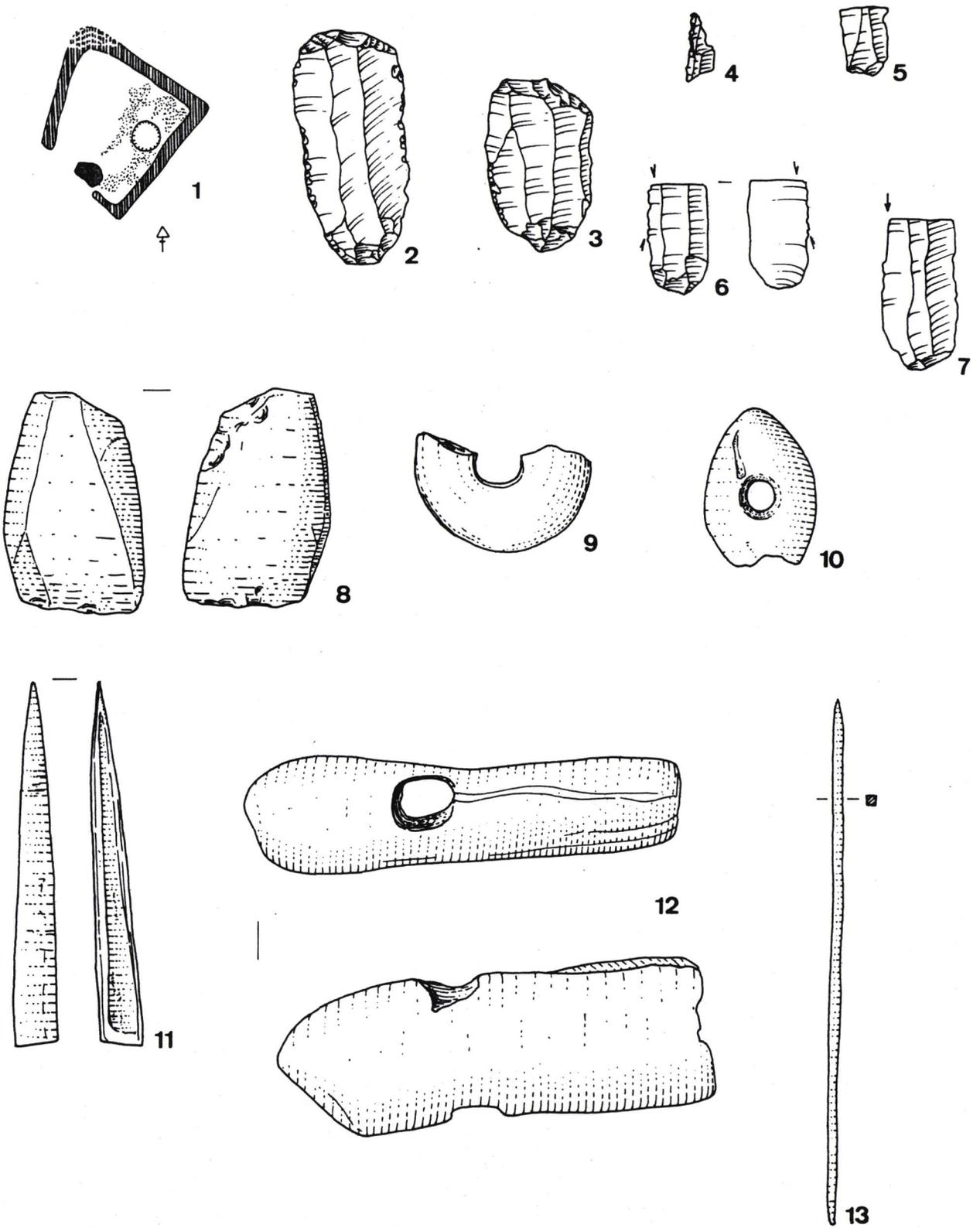


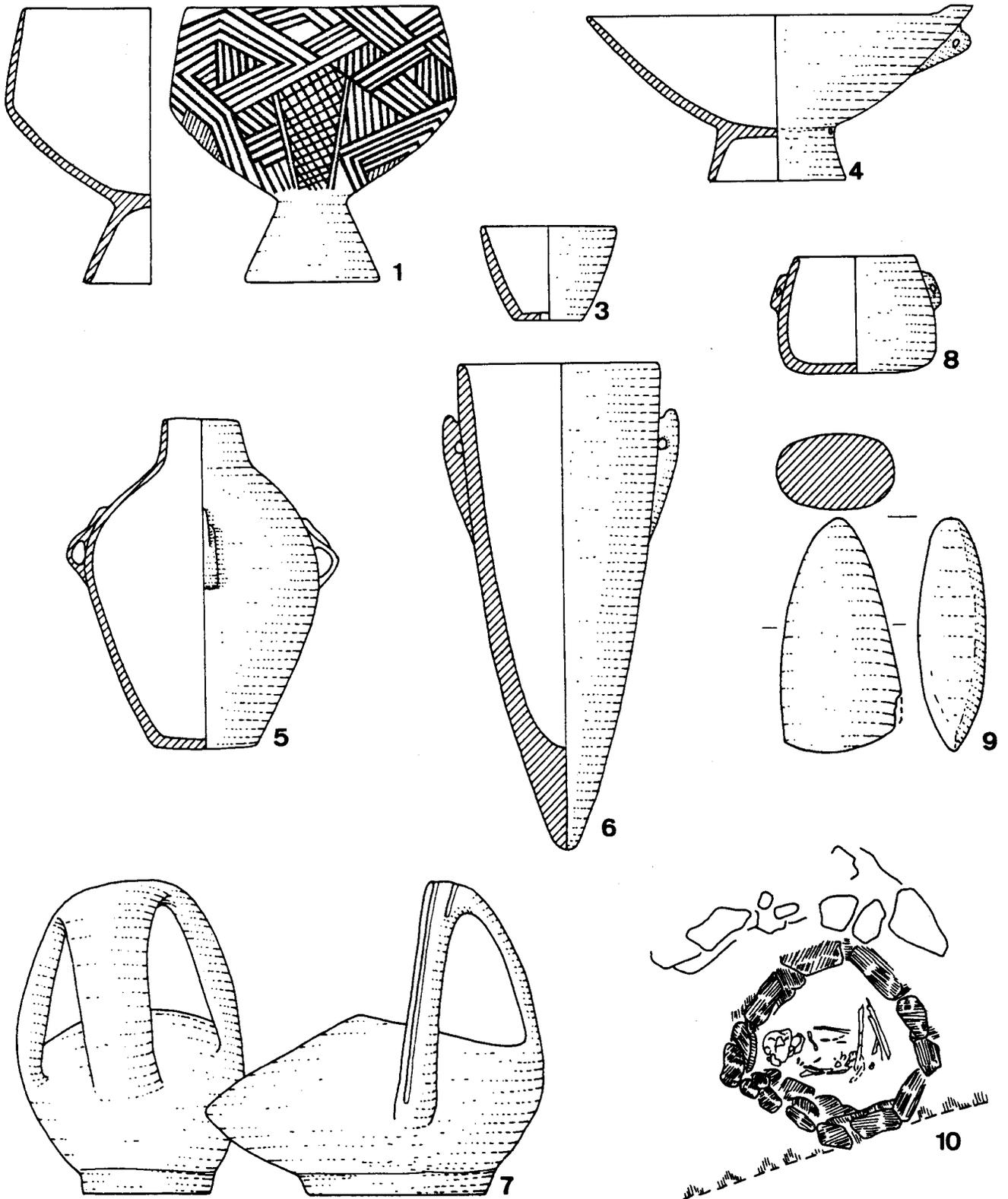
17



18







BIBLIOGRAPHIE

- ASLANIS, I. 1989. Das Neolithikum und Chalkolithikum im Nordgriechischen Raum. In *Tell Karanovo und das Balkan-Neolithikum*. Salzburg, pp. 65-81.
- BAKALAKIS, G. et SAKELLARIOU, A. 1981. Paradimi. *Monographien der Heidelberger Akademie der Wissenschaften*, Bd. 2. Mainz.
- BETANCOURT, P. 1985. *The history of minoan pottery*. Princeton University Press.
- BIESANTZ, H. 1959. Die Ausgrabungen bei der Soufli-Magula. *Archäologischen Anzeiger* : 56-74.
- BLEGEN, C. 1925. The american excavations at Nemea. *Art and Archeology* 21 : 175-184.
- BLEGEN, C. 1926. The december excavations at Nemea. *Art and Archeology* 22 : 127-134.
- BLEGEN, C. 1927. Excavations at Nemea. *American Journal of Archaeology* 31 : 421-440
- BLEGEN, C. 1930-1. Gonia. *Metropolitan Museum Studies* 3 : 55-80
- BRINNA, O. 1985. *Die verzierte Keramik der Sesklo und Dimini Kultur thessaliens*. Mainz.
- CASKEY, J. 1954-8. Excavations at Lerna... *Hesperia* 23-27.
- CHILDE, G. 1940. Neolithic black ware in Greece and on the Danube. *Annual of the British School of Archaeology at Athens* 37 : 26-35.
- CHILDE J. 1957. *The dawn of european civilization*. London.
- COLEMAN, J. 1977. *Keos I, Kephala*. Princeton.
- DELVOYE, C. 1949. Remarques sur la seconde civilisation néolithique du continent grec et des îles avoisinantes. *Bulletin de Correspondance Hellénique* 73 : 29-124.
- DEMOULE, J-P., GALLIS, K. et MANOLAKAKIS, L. 1988. Transition entre les cultures néolithiques de Sesklo et de Dimini : les catégories céramiques. *Bulletin de Correspondance Hellénique* 112 : 1-58.
- DESHAYES, J. 1970. Les fouilles de Dikili Tash et l'archéologie yougoslave. *Zbornik Narodnog Muzeja u Beogradu* 6 : 21-43.
- DESHAYES, J. 1972. Dikili Tash and the origins of the troadic culture. *Archeology* 25 : 198-205.
- DESHAYES, J. 1973. Les séquences des cultures à Dikili Tash. *Actes du VIIIe Congrès U.I.S.P.P. II*, Beograd : 492-496.
- DESHAYES, J. 1974. Fours néolithiques de Dikili Tash. In *Mélanges Georges Daux*. Paris : 67-91.
- EFSTRATIATOU, N. 1985. *Agios Petros, a neolithic site in the Northern Sporades*. BAR International series (Oxford) 241.
- EVANS, A. 1921. *The palace of Minos at Knossos I*. London.
- EVANS, J. 1964. Excavations in the neolithic settlement of Knossos 1957-1964. *Annual of the British School of Archaeology at Athens* 59 : 132-240.
- EVANS, J. 1971. Neolithic Knossos; the growth of a settlement. *Proceedings of the Prehistoric Society* 37 : 95-117.
- EVANS, J. et RENFREW, C. 1968. *Excavations at Saliagos near Antiparos*. London.
- FRENCH, D. 1964. Prehistoric pottery from Macedonia and Thrace. *Praehistorische Zeitschrift* 42 : 30-48.
- FURNESS, A. 1953. The neolithic pottery of Knossos. *Annual of the British School of Archaeology at Athens* 48 : 94-134.

- GALLIS, K. 1982. *Kauseis nekron apo ti neolithiki epochi sti Thessalia*. Athenai.
- GALLIS, K. 1985. A late neolithic foundation offering from Thessaly. *Antiquity* 59 : 20-24.
- GALLIS, K. 1987. Die stratigraphische Einordnung der Larisa-Kultur; eine Richtigstellung. *Præhistorische Zeitschrift* 62 : 147-163.
- GARAŠANIN, M. et DEHN, W. 1963. Thrakisch-Makedonische Wohnhügelfunde... *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz* 10 : 1-33.
- GIMBUTAS, M. 1974. Achilleion : a neolithic mound in Thessaly. Preliminary report on 1973 and 1974 excavations. *Journal of Field Archeology* 1 : 277-302.
- GRAMMENOS, D. 1984. *Neolithikes erevnes stin kentriki kai anatoliki Makedonia*. Thessaloniki.
- GRUNDMANN, K. 1932. Aus neolithischen Siedlungen bei Larisa. *Athen. Mitt.* 57 : 102-123.
- HAUPTMANN, H. 1967. Zum Neolithikum in Makedonien. *Istanbuler Mitteilungen* 17 : 1-21.
- HAUPTMANN, H. 1971. Das Festland und die kleineren Inseln... *Archäologischen Anzeiger* 86 : 348-387.
- HAUPTMANN, H. 1981. Die deutschen Ausgrabungen auf der Otzaki-Magula in Thesslien III. Das späte Neolithikum und das Chalkolithikum. *BAM* 21, Bonn.
- HAUPTMANN, H. 1986. Probleme des Chalkolithikums in Griechenland. *A Béri Balogh Ádám Múzeum Évkönyve* 8, Szekszárd : 19-30.
- HAUPTMANN, H. et MILOJČIĆ, V. 1969. Die Funde der frühen Dimini-Zeit aus der Arapi-Magula, Thessalien. *BAM* 9, Bonn.
- HELLSTRÖM, P. 1987. *Paradeissos. A late neolithic settlement in Aegean Thrace*. Stockholm.
- HEURTLEY, W. 1939. *Prehistoric Macedonia*. Cambridge.
- HILLER, S. 1989. Das Neolithikum in Karanovo und seine chronologische Stellung zu den gleichzeitigen Kulturen in Nordgriechenland und Serbien. *Tell Karanovo und das Balkan-Neolithikum*. Salzburg, pp. 165-176.
- HOLMBERG, E. 1944. *The Swedish excavations at Asea in Arcadia*. Lund-Leipzig.
- HOLMBERG, E. 1964. The appearance of neolithic black burnished ware in mainland Greece. *American Journal of Archaeology* 68 : 343-348.
- HOLMBERG, E. 1964. *The neolithic pottery of mainland Greece*. Göteborg.
- HOOD, S. 1981-2. *Excavations in Chios 1938-1955 : prehistoric Emporio and Ayio Gala*. Oxford : Annual of the British School of Archaeology at Athens.
- HOURMOUZIADIS, G. 1971. Two new early neolithic sites in W. Thessaly. *Athens Annals of Archaeology* 4 : 164-175.
- HOURMOUZIADIS, G. 1979. *To neolithiko Dimeni*. Volos.
- HUTCHINSON, R. 1938. *Prehistoric Crete*. London.
- JACOBSEN, T. 1973. Excavations in the Franchti Cave 1969-1971. *Hesperia* 42 : 45-88 et 253-283.
- JACOBSEN, T. 1976. 17000 Years of greek prehistory. *Scientific American* 234 : 76-87.
- KOSMOPOULOS, L. 1948. *The prehistoric inhabitation of Corinth*. Munchen.
- KOTSAKIS, K. 1981. Excavations at Sesklo 1978 : a preliminary report. *Anthropologica*, Volos.
- KOTSAKIS, K. 1983. *Kerameike technologia kai kerameike diaphoropoiese. Problemata tes graptas kerameikes tes meses neolithikes epoches tou Sesklou*. Thessaloniki.
- KUNZE, E. 1931. *Orchomenos II, die neolithische Keramik*. Munchen.
- LAMBERT, N. 1981. *La Grotte de Kitsos (Attique)*. Paris : A.D.P.F..

- LAZAROVICI, G. 1977. Die Beziehungen der Vinča A Phase zu Nordthessalien und dem Südbalkan. *Apulum* 15 : 19-26.
- LICHARDUS, J. et LICHARDUS-ITTEN, M. 1985. *La protohistoire de l'Europe*. Paris.
- MAKKAY, J. 1974. Das frühe Neolithikum auf der Otzaki Magula und die Körös-Starčevo-Kultur. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 26 : 131-154.
- MAKKAY, J. 1984. Chronological links between neolithic cultures of Thessaly and the Middle Danube Region. *Chroniques thessaliennes IE'* : 47-58.
- MAKKAY, J. 1984. *Early stamps seals in South-East Europe*. Budapest.
- MILOJČIĆ, V. 1949. *Chronologie der jüngeren Steinzeit Mittel-und Südost Europas*. Berlin.
- MILOJČIĆ, V., BOSSNECK, J. et HOPF, M. 1962. Die deutschen Ausgrabungen auf der Argissa-Magula. Das praekeramische Neolithikum sowie die Tier-und Pflanzenreste. *BAM* 2, Bonn.
- MILOJČIĆ, V., VON DEN DRIESCH, A., ENDERLE, K. et MILOJČIĆ-VON ZUMBUSCH, J. 1966. Die deutschen Ausgrabungen auf Magulen in Thessalien, 1966. *BAM*, Bonn.
- MILOJČIĆ, M. et MILOJČIĆ-VON ZUMBUSCH, J. 1971. Die deutschen Ausgrabungen auf der Otzaki-Magula in Thessalien, I. *BAM* 10-11, Bonn.
- MILOJČIĆ, M. et MILOJČIĆ-VON ZUMBUSCH, J. 1983. Die deutschen Ausgrabungen auf der Otzaki-Magula in Thessalien, II-III. *BAM*, Bonn.
- MELLAART, J. 1975. *The Neolithic of the Near East*. London.
- MOTTIER, Y. 1981. Die deutschen Ausgrabungen auf der Otzaki-Magula in Thessalien, II. *BAM* 22, Bonn.
- MYLONAS, G. 1929. *Excavations at Olynthus. I*. Baltimore, London, Oxford.
- PAPATHANASSOPOULOS, G. 1981. *Neolithic and cycladic civilization*. Athens.
- PENDLEBURY, J. 1965. *The archaeology of Crete*. New York.
- RACZKY, P. 1982. Data to the southern connections and chronology of the Bodrogkeresztúr culture. *Archeologiai Értesítő* 109 : 177-190.
- RENFREW, C. 1970. The place of the Vinča culture in european prehistory. *Zbornik Narodnog Muzeja u Beogradu* 6 : 45-57.
- RENFREW, C., GIMBUTAS, N. et ELSTER, E. 1986. *Excavations at Sitagroi, a prehistoric village in Northeast Greece*, vol. 1. Los Angeles.
- REY, L. 1916. Observations sur les sites préhistoriques et protohistoriques de la Macédoine. *Bulletin de Correspondance Hellénique* 40 : 257-292.
- REY, L. 1921. *Observations sur les premiers habitats de la Macédoine*. Paris.
- RHOMIOPOULOU, K. et RIDLEY, C. 1974. Prehistoric settlement of Servia (West Macedonia). Excavations 1973. *Athens Annals of Archaeology* 7 : 351-360.
- RIDLEY, C. et WARDLE, K. 1979. Rescue excavations at Servia 1971-1973 : a preliminary report. *Annual of the British School of Archaeology at Athens* 74 : 185-230.
- ROBINSON, H. et WEINBERG, S. 1960. Excavations at Corinth, 1959. *Hesperia* 29 : 225-25.
- RODDEN, R. 1962. Excavations at the early neolithic site at Nea Nikomedeia, Greek Macedonia. *Proceedings of the Prehistoric Society* 28 : 267-288.
- RODDEN, R. 1964. A european link with Chatal Huyuk : uncovering a 7th Millennium settlement in Macedonia. *Illustrated London News* : 564-567, 604-607.
- RODDEN, R. 1964. Recent discoveries from prehistoric Macedonia. An interim report. *Balkan Studies* 5 : 109-124.

- RODDEN, R. 1965. An early neolithic village in Greece. Excavations at Nea Nikomedeia in Northern Greece. *Scientific American* 212 : 82-89.
- SCHACHERMEYR, F. 1954. Dimini und die Bandkeramik. *Prähistorische Forschungen* 4, Wien.
- SCHACHERMEYR, F. 1955. *Die ältesten Kulturen Griechenlands*. Stuttgart.
- SCHACHERMEYR, F. 1976. *Die ägäische Frühzeit I. Die vormykenischen Perioden des griechischen Festlandes und der Kykladen*. Wien.
- SCHMIDT, R. 1905. Die keramik der Makedonischen Tumuli. *Zeitschr. Ethn.* 37 : 91-113.
- SEFERIADES, M. 1981. Dikili Tash : un grand site protohistorique de Grèce. *Archeologia* 153 : 48-60.
- SEFERIADES, M. 1983. Dikili Tash : introduction à la préhistoire de la Macédoine orientale. *Bulletin de Correspondance Hellénique* 107 : 635-677.
- SEFERIADES, M. 1983. Un centre industriel préhistorique dans les Cyclades : les ateliers de débitage du silex de Stélida (Naxos). *Les Cyclades : matériaux pour une étude de géographie historique*. Paris-Lyon : C.N.R.S., pp. 67-73.
- SEFERIADES, M. 1984. Les fouilles de Dikili Tash : quelques parallélismes culturels entre la Macédoine orientale grecque et les régions du Moyen Danube au Néolithique. *Nachrichten aus Niedersachsens Urgeschichte* 52 : 69-76.
- SEFERIADES, M. 1986. The Great Hungarian Plain and East Macedonia : a Szakálhát import or imitation at Dikili Tash. *A Béni Balogh Ádám Múzeum Évkönyve* 13 : 57-67.
- SEFERIADES, M. 1988. Vinča et l'archéologie grecque. *International Symposium : Vinča and its World*.
- SEFERIADES, M. 1989. Deshayes' excavations at Dikili Tash : the neolithic finds. *Varia Archaeologica Hungarica* II : 277-289.
- SEFERIADES, M. 1989. Pierre taillée et métallurgie : compétition entre deux grandes industries. *La découverte du métal*. Paris : Picard, C.N.R.S., pp. 325-330.
- SPITAEELS, P. 1982. Final neolithic pottery from Thorikos. In SPITAEELS, P. (éd.) *Studies in South Attica I. Miscellanea Graeca* 5.
- THEOCHARIS, D. 1959. Nea Makri, ein grosse neolithische Siedlung in der Nähe von Marathon. *Athen. Mitt.* 71.
- THEOCHARIS, D. 1959. Pyrasos. *Thessalika* 2 : 29-67.
- THEOCHARIS, D. 1971. Prehistory of Eastern Macedonia and Thrace. *Ancient Greek Cities* 9, Athens.
- THEOCHARIS, D. 1973. *Neolithic Greece*. Athens.
- TITOV, V. 1969. *Neolit Grecii*. Moskva.
- TOUCHAIS, G. 1981. Le matériel néolithique. *L'ancre corycien I, Bulletin de Correspondance Hellénique supplément* 7 : 95-257.
- TREUIL, R. 1983. *Le Néolithique et le Bronze Ancien égéens*. Paris.
- TREUIL, R. et alii. *Fouilles préhistoriques françaises à Dikili Tash (Macédoine orientale). I. Campagnes Jean Deshayes (1961-1975)*. Paris (à paraître).
- TSOUNTAS, C. 1908. *Ai proistorikai akropoleis Dimeniou kai Sesklou*. Athenai.
- WACE, A. et THOMPSON, M. 1912. *Prehistoric Thessaly*. Cambridge.
- WEINBERG, S. 1937. Remains from prehistoric Corinth. *Hesperia* 6 : 487-524.
- WEINBERG, S. 1939. Excavations at Corinth, 1938-39. *American Journal of Archaeology* 43 : 592-600.

- WEINBERG, S. 1951. Neolithic figurines and aegean interrelations. *American Journal of Archaeology* 55 : 121-133.
- WEINBERG, S. 1962. Excavations at prehistoric Elateia, 1959. *Hesperia* 31 : 158-209.
- WEINBERG, S. 1965. The relative chronology of the Aegean in the stone and Early Bronze Age. In EHRICH, R. (éd.) *Chronology in old world archaeology*. Chicago, pp. 285-320.
- WEINBERG, S. 1965. The Stone Age in the Aegean. *Cambridge Ancient History* 12, chapitre X. Cambridge.
- WEISSHAAR, H. 1979. Ausgrabungen auf der Pevkakia-Magula und der beginn der frühen Bronzezeit in Griechenland. *Archäologisches Korrespondenzblatt, Mainz* 9 : 385-392.
- WEISSHAAR, H. 1979. Nordgriechischer Import im kupferzeitlichen Thessalien. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, Mainz* 26 : 114-130
- WEISSHAAR, H. Die deutschen Ausgrabungen auf der Pevkakia-Magula in Thessalien. Das späte Neolithikum und das Chalkolithikum. *BAM* 28, Bonn (sous presse).
- WELCH, F. 1918-19. Macedonia-prehistoric pottery. *Annual of the British School of Archaeology at Athens* 23 : 44-50.
- ZERVOS, C. 1962-63. *Naissance de la civilisation en Grèce*. Paris.